

Héritage Dorval

Volume 12 No 1
2001



Laprouard

Société Historique de Dorval / Dorval Historical Society

TABLE DES MATIERES

CONTENTS

MESSAGE DU PRÉSIDENT	4
PRESIDENT'S MESSAGE	6
CROISSANCE DE DORVAL	9
THE GROWTH OF DORVAL	12
DÉSIRÉ GIROUARD - PÈRE DE DORVAL	15
DÉSIRÉ GIROUARD - FATHER OF DORVAL	20
ENTENTE ENTRE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET DORVAL	25
AGREEMENT BETWEEN THE HISTORICAL SOCIETY AND DORVAL	25
CENTENAIRE DE LA TERMINAISON DES TRAVAUX DE L'ÉGLISE DE LA PRÉSENTATION	26
COMPLETION OF THE CONSTRUCTION OF LA PRÉSENTATION CHURCH	26
SI L'AÉROPORT DE DORVAL M'ÉTAIT CONTÉ	30
IF DORVAL AIRPORT COULD SPEAK	34
LES PICARD: UNE FAMILLE DE PIONNIERS	39
THE PICARDS: A FAMILY OF PIONEERS	42
UNE DILIGENCE DE TOURISME	45
A TOURING COACH	47
LA MAISON ERNEST LECOIRS	49
THE ERNEST LECOIRS HOUSE	50
MAISON PERCY L. WALTERS	51
PERCY L. WALTERS HOUSE	53
ASSEMBLÉES DU CONSEIL - 1901	56
COUNCIL MEETINGS - 1901	64

Pour information

Société Historique de Dorval
Centre communautaire Sarto Desnoyers
1335 chemin Bord du Lac
Dorval, Québec H9S 2E5
Téléphone (514) 633-4000

For information

Dorval Historical Society
Sarto Desnoyers Community Centre
1335 Lakeshore Drive
Dorval, Quebec H9S 2E5
Telephone (514) 633-4000

L'équipe Héritage - The Heritage Team

Jean Allard
Pat Fulleringer
Margeurite Morin
Michel Pasquin
Raymonde Renaud

Dépôts légaux
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada

ISBN 2-922807-01-0

MESSAGE DU PRÉSIDENT

L'année dernière, dans la 11^e édition de notre publication annuelle HÉRITAGE DORVAL, nous avons souligné l'an 2000 en évoquant de plusieurs façons le Dorval de 1900: extraits de procès-verbaux du Conseil municipal du Village de Dorval, nomenclature des baptêmes, mariages et décès de la paroisse de La Présentation, extraits des précieuses notes historiques de Mlle Germaine Racine sur les faits et gestes des habitants de Dorval à cette époque, un article relatif au début des travaux de construction de l'église actuelle, en mai 1900, etc.

En 2001, première année du millénaire, nous avons voulu souligner quelques faits ou anniversaires importants relatifs à l'année 1901: de nouveau les procès-verbaux municipaux, que nos lecteurs savent apprécier puisqu'ils sont les reflets de la vie quotidienne du village, la terminaison des travaux de construction de l'église en septembre 1901, le passage de la diligence à Dorval le 25 août 1901.

En cette année d'incertitude quant au destin de notre entité municipale actuelle dans le contexte de la réforme en cours qui semble bien devoir se concrétiser le 1^{er} janvier 2002, nous avons voulu consacrer deux articles de fond on ne peut plus appropriés à cette remise en cause de notre identité. Le premier, sur la croissance, depuis sa fondation en 1892, de Dorval qui n'aura finalement vécu que 110 ans comme entité municipale distincte, si le destin suit son cours. Le second article est consacré à l'homme remarquable que fut Désiré Girouard, «le père» de Dorval et son premier maire que nous honorons en lui consacrant la page couverture de ce numéro. C'est aussi dans ce contexte que nous avons voulu souligner le fait que l'entente verbale qui liait depuis longtemps notre Société et la Cité de Dorval, dans un climat de confiance mutuelle, a été officialisée cette année par une entente écrite qui survivra aux événements.

Poursuivant notre vocation de mémoire collective, nous évoquons dans ce numéro deux maisons patrimoniales, l'une d'entre elles étant toujours existante et l'autre ayant disparu depuis longtemps ainsi qu'une famille pionnière de Dorval. Nous n'avons pas non plus passé sous silence le 60^e anniversaire de l'aéroport international de Dorval.

Notre Société a continué d'être bien vivante depuis le début de l'année qui a débuté par un concert de grande qualité, suivi de la venue de plusieurs conférenciers de tout premier choix sur des sujets qui nous touchent de près, et d'une remarquable exposition d'argenterie qui a attiré plus de 400 visiteurs enthousiastes, et l'année est loin d'être terminée. Le rayonnement de notre Société dépasse largement les limites de Dorval, surtout grâce à notre «Guide patrimonial» qui continue de faire l'objet d'une large diffusion et de commentaires élogieux. Nous accueillerons d'ailleurs cet été un groupe important de membres de l'APMAQ (Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec) auquel nous ferons suivre en autobus le circuit proposé par ce guide. Enfin, se tiendra à l'automne, sous notre égide, la réunion de l'«Association des descendants de Noël Legault dit Deslauriers», l'un des pionniers de Dorval qui compte encore à l'intérieur de ses limites deux maisons patrimoniales ayant appartenu à certains de ses descendants.

En terminant, nos plus sincères remerciements vont à tous ceux qui ont rendu possible la réalisation de ce 12e numéro d'HÉRITAGE DORVAL, les auteurs d'articles, les membres de l'équipe de rédaction et de publicité, nos fidèles commanditaires et ceux qui ont eu la générosité de se joindre à eux cette année.

Le Président,



Michel Pasquin

PRESIDENT'S MESSAGE

Last year, in the eleventh issue of HERITAGE DORVAL, our annual publication, we underlined Year 2000 by recalling various aspects of the Dorval of 1900: excerpts from the 1900 Minutes of the Village of Dorval Municipal Council, as well as from the Births, Marriages and Burial Records of the Parish of La Présentation. We also published extracts from Miss Germaine Racine's most valuable notes on everyday life in Dorval at the beginning of the Century and an article underlining the fact that it was in 1900 that construction of the present La Présentation Church had started.

This year, 2001 being the first year of the Millenium, we focus on a few facts and anniversaries relating to year 1901: once again, excerpts from the Minutes of the Municipal Council, known to be appreciated by our readers as a reflection of the ongoing village life in those days, completion of the Church construction in September 1901, the passage of the Montreal-Beaconsfield Coach through Dorval on August 25, 1901.


In light of the prevailing uncertainty concerning the fate of our present municipal entity in the context of the undergoing reform, which is anticipated to become effective on January 1, 2002, we considered it appropriate to devote two articles relevant to this challenge to our collective identity. The first one is on the growth of Dorval, since its incorporation in 1892, which will have lasted only 110 years as a distinct municipal entity, assuming that its fate continues to follow such a course. The second article is devoted to that remarkable man Désiré Girouard, the «Father» of Dorval and its first Mayor; we also honour him on the cover of the present issue.

This year, in the same vein that we follow in each issue, we feature three heritage houses: two of them still existing and another one long gone, as well as a pioneer family of Dorval. Neither did we forget the 60th anniversary of the Dorval International Airport.

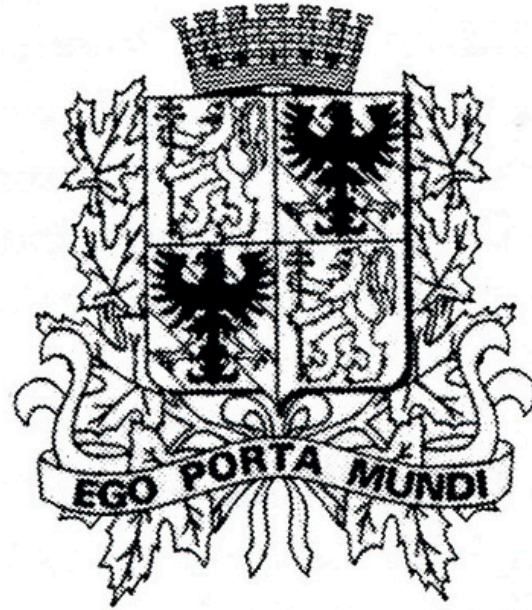
Our Society has continued to be very active since the beginning of the year, starting with a high quality concert followed by several lectures delivered by top speakers on subjects close to our interests, and by a remarkable Silverware Exhibition which attracted more than 400 enthusiastic visitors, and the year is far from being over ...

Our Society's existence is becoming known outside the boundaries of Dorval, mostly due to our "Heritage Guide" which continues to be widely distributed and to draw numerous compliments. On that subject, we will have the pleasure, this summer, of welcoming a large group of members from APMAQ (Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec) who will be following the circuit outlined in our guide. Finally, next fall, a reunion will take place in Dorval, under our sponsorship, of the "Association des Descendants de Noël Legault dit Deslauriers", one of the early pioneers of Dorval which still counts within its boundaries two heritage houses that later belonged to his descendants.

In closing, we wish to extend our sincere thanks to all of those who rendered possible the publication of this 2001 issue of HERITAGE DORVAL (No. 12), authors of articles, members of the Editorial and Advertising Team, our faithful advertisers and those who had the generosity of joining them this year.



Michel Pasquin
President



*En hommage
aux initiatives
de la
Société historique
de Dorval*

*Des citoyens
et citoyennes
de la*

*In recognition
of the initiatives
of the
Dorval
Historical Society*

*Compliments
of the citizens
of the*

CITÉ DE
CITY OF **DORVAL**

LA CROISSANCE DE DORVAL

Nous savons qu'en 1892 Dorval a quitté le giron de Lachine pour devenir une municipalité, mais le territoire du village d'alors était beaucoup plus petit que celui de notre cité d'aujourd'hui.

Lors de son incorporation, Dorval occupait une superficie allant du Lac Saint-Louis aux voies ferrées, vers le nord, et d'Elliott Place jusqu'à l'avenue Stream, vers l'ouest. Pointe-Claire, Lachine et Saint-Laurent se partageaient le reste de notre territoire actuel.

Les limites originales de ces paroisses allaient dans différentes directions mais toutes convergeaient vers l'aéroport de Dorval. Les limites de Lachine allaient du sud-ouest au nord-est; celles de Pointe-Claire de l'ouest vers l'est, et celles de Saint-Laurent allaient du sud-est au nord-ouest.

Les premières propriétés du 18^{ième} siècle étaient identifiées par des numéros terriers (registres fonciers des seigneuries) qui devinrent, en 1877, des numéros de cadastre. Ces propriétés furent souvent sub-divisées au cours des ans, à un point tel que les mêmes numéros furent à leur tour divisés en sous-numéros de sous-numéros. Une nouvelle numérotation des propriétés foncières sera bientôt en vigueur, tout en respectant les limites actuelles des propriétés. Un nouveau nom, provenant probablement de cette nouvelle loi, remplacera les termes "terrier" et "cadastre".

La première addition eut lieu en 1903 lorsque quelques lopins de terre de la paroisse de Lachine, adjacents au village de Dorval, lui furent transférés.

En 1954, une partie importante de la paroisse de Pointe-Claire, située à l'est du boulevard des Sources, a été remise à Dorval.

Enfin en 1957, la paroisse de St-Laurent transférait à Dorval le territoire de la municipalité de Côte de Liesse. Cette municipalité formait un rectangle presque parfait délimité par le chemin Côte de Liesse et par le chemin Côte Vertu, entre le rond-point de Dorval et l'autoroute 13.

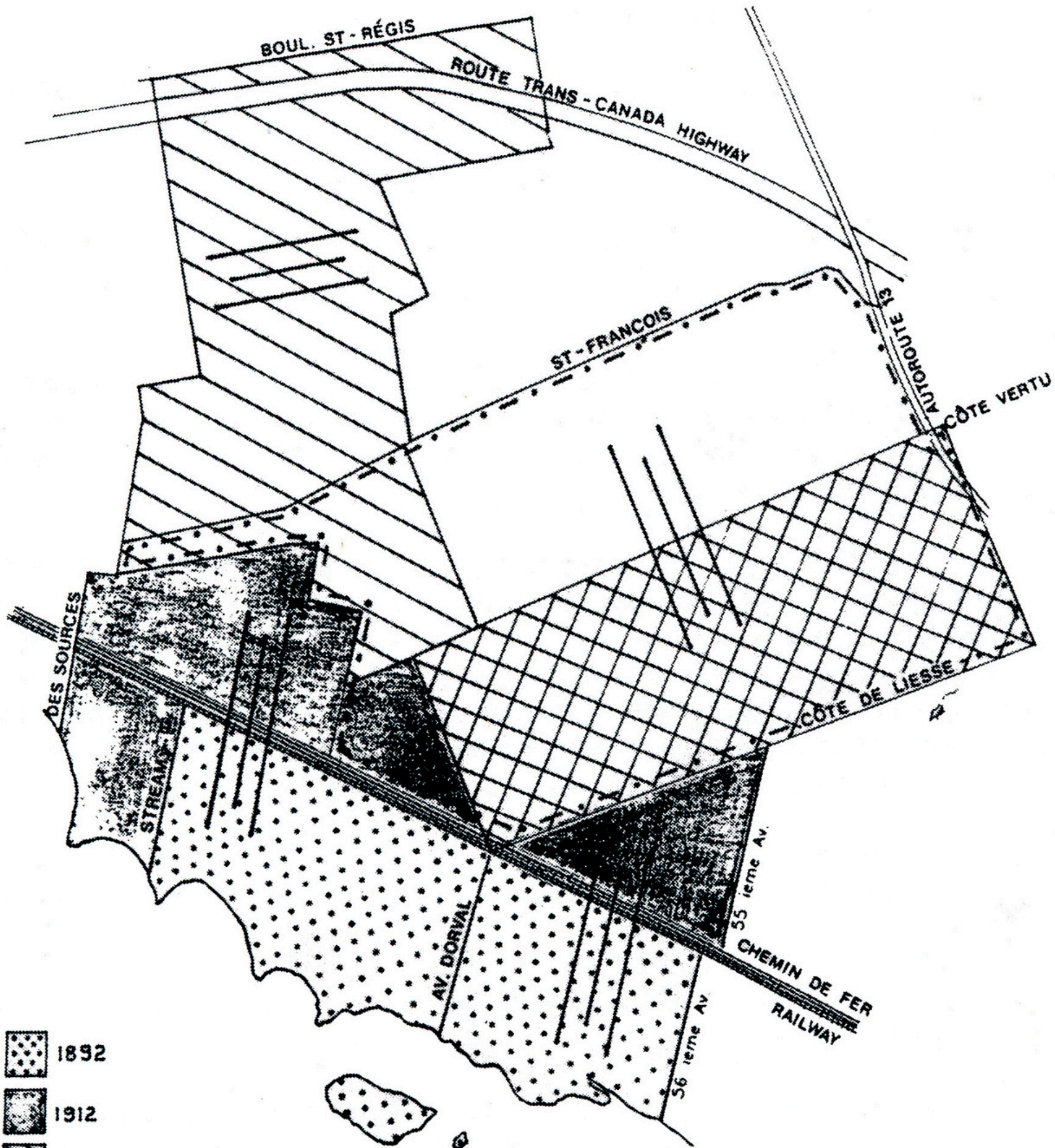
Société rurale jusqu'en 1945, Côte de Liesse ne comptait que des fermes prospères. Plusieurs familles de Dorval sont issues de Côte de Liesse et Germaine Racine nous a déjà dépeint la vie de ses habitants. Le dernier maire de Côte de Liesse fut Michel Jasmin. Jusqu'à tout récemment, sa veuve demeurait dans leur maison de ferme, près de la Montée de Liesse, la dernière à faire partie de l'héritage industriel d'Alexis Nihon.

Les changements radicaux survenus à Côte de Liesse ne proviennent pas de sa fusion avec Dorval, mais bien de l'acquisition de ses terres par l'aéroport et par un promoteur, ce qui a favorisé son expansion industrielle.

Même si les fusions municipales se réalisaient en 2002, Dorval conserverait son nom, son territoire et son identité, grâce à l'essor économique qu'elle a connu.

Pat Fulleringer





-  1892
-  1912
-  1954
-  1957

--•-- AÉROPORT / AIRPORT
 ≡ Lignes des propriétés / Property lines

THE GROWTH OF DORVAL

We all know that, in 1892, Dorval was detached from Lachine and incorporated as a separate municipality, but what is not so generally known is that the area of the new Village was very much smaller than the City is today.

As first incorporated, Dorval extended from the Lake only as far as the Railway and from Elliott Place to Stream Avenue; the rest of present-day Dorval belonged to Pointe-Claire, Lachine and St-Laurent.

The first boundaries to be set were the parishes and it seems that each parish had its properties running at a different angle. Lachine's ran South-west to North-east; Pointe-Claire's from West to East and St-Laurent from South-east to North-west. And they all converged over Dorval Airport.

It should be noted here that the original properties, laid out in the 18th Century, were given "Terrier" numbers, which were changed to "Cadastral" numbers in 1877. These numbers are still in use today but are so chopped up, with sub-numbers of sub-numbers, that everything is being re-identified and within a year or so there will be all new numbers although the property lines will remain the same. The new name (to follow "Terrier" and "Cadastral") will presumably be extracted from the name of the official Act, as the previous ones were.

So . . . the first addition came in 1903 when some stray pieces of Lachine Parish that still surrounded Dorval were sensibly handed over, though with what recompense we don't know.

Then in 1954 a large piece of Pointe-Claire Parish, to the east of Sources Road, was transferred to Dorval.

The last piece of territory to be added to Dorval in 1957 was a piece of the Parish of St-Laurent which had been the municipality of Côte de Liesse. Unlike the other areas mentioned, this was a perfect rectangle, based on Côte de Liesse Road between Dorval Circle and Autoroute 13, and reaching to Côte Vertu.

Up until 1945 or so, this was all thriving farmland, each lot with its own house. The Dorval Decarys came from here and Germaine Racine has recorded stories of life here between the Wars.

The last Mayor of Côte de Liesse was Michel Jasmin and until quite recently his widow still lived in their farmhouse near Montée de Liesse, the only one remaining within the industrial legacy of Alexis Nihon.

As it happens, Côte de Liesse had a sudden and total change of character, not because it was taken over by Dorval but because of the acquisition of its land by the airport and by a developer.

Even if mergers go through in 2002, Dorval will retain its name and its area and, as it is already widely developed, it is not immediately vulnerable to loss of identity. Many other municipalities have survived their absorption by a larger community and surely Dorval will do the same.

Pat Fulleringer





Bijouterie
JEAN-GUY AUBRY
435 Chemin Bord du Lac
Dorval, Québec H9S 2A7

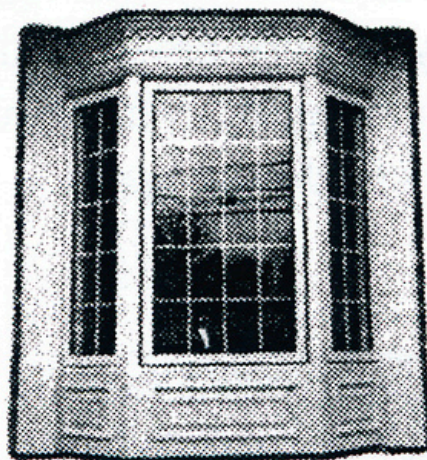
Tel: (514) 631-5119
Fax: (514) 631-1417

Site web: www.aubrybijoux.com
Courriel: aubrybijoux@hotmail.com

CARTIER ALUMINIUM

- Tous genres de portes et fenêtres
- Revêtement extérieur
- Gouttières d'aluminium sans joints
- Balcons, auvents, rampes
- RÉNOVATION INTÉRIEURE / INTERIOR
- TOITURE DE BARDEAU / SHINGLE ROOFING
- All types of doors & windows
- Exterior siding
- Aluminium seamless gutters
- Balconies, awnings, railings

Guaranteed Installation Garantie
Appelez ou venez visiter notre salle de montre pour consultation
Call or visit our showroom for your free consultation



395 Lakeshore Dorval (514) 636-6557

LES CENTRES VISUELS

PAGÉ - HARVEY

3526, Dagenais O. # 120
Fabreville, Qué. H7P 1V7

950, Chemin Herron, suite 7
Dorval, Qué. H9S 1B3

DÉSIRÉ GIROUARD - PERE DE DORVAL

Désiré Girouard est né à Saint-Timothée, à l'ouest de Beauharnois, un de huit enfants de Jérémie Girouard et de son épouse Hyppolite Picard. Il arriva à Dorval en 1873 après avoir acheté la propriété de son grand-père Jean-Baptiste Picard. Cette terre s'étendait du lac Saint-Louis jusqu'à la voie ferrée, vers le nord, entre les avenues Saint-Charles et Dahlia.

L'arrière grand-père de Désiré, Antoine, premier ancêtre de la famille Girouard avait émigré tôt au Canada et en 1696 il était secrétaire de Claude Ramezay, gouverneur de Montréal et propriétaire du Château Ramezay.

Désiré fit ses études chez les Frères des Écoles Chrétiennes, au collège de Montréal et à l'université McGill pour être admis au Barreau en 1860 à l'âge de 24 ans. Il entra à l'étude de DeLorimier et Godin aux bureaux de la rue St-Jacques où il entama une brillante carrière d'avocat, se consacrant avec ardeur aux causes souvent difficiles.

En 1862, épousa Mathilde Pratt qui décéda un an plus tard après la naissance d'un fils, Émile. Deux ans après il se mariait à Essie Cranwill de la Nouvelle Orléans, de qui nous parlerons plus loin.

En 1872, Désiré Girouard brigua les élections fédérales comme membre du parti Conservateur, sous l'égide de Sir Georges Étienne Cartier, mais sans succès; il se présenta à nouveau en 1874 et en 1876 et ce n'est qu'en 1878 qu'il fut élu par une majorité si infime qu'il savait que certaines manigances avaient été ourdies. Il avait raison et on peut croire que de telles machinations avaient déjà eu lieu. Après cette dernière élection, il demeura député du comté de Jacques Cartier pendant les dix-sept années suivantes. Il fut un membre actif du parlement avec de fortes convictions. Il parla même pendant six heures lors du débat sur la révolte Métis en 1885 et voulut démissionner de son poste lors de l'exécution de Louis Riel.

Il a exercé avec succès sa profession du droit et il gagna, à Londres et à Paris, des causes qui ont créé précédent.

Deux de celles-ci se rapportaient à Dorval: la première impliquait les activités des "cageux" au quai de Dorval et la seconde concernait le différend entre la famille Meloche et le fils de Sir George Simpson en regard de la propriété de l'Ile Dorval.

Un lointain lien de parenté existait entre la famille Meloche et Désiré Girouard puisque l'oncle de celui-ci, Paul Picard, avait épousé Henriette Meloche.

Il est surprenant d'apprendre que Désiré Girouard était très sympathique à la cause des Confédérés des états du sud lors de la guerre civile américaine de 1861 à 1865. Il travailla ardemment à la défense et la protection de ceux qui s'étaient échappés au Canada. De fait, sa seconde épouse, Essie Cranwill, était venue de la Nouvelle Orléans en compagnie de son frère Samuel qui était le principal représentant des Confédérés à Montréal.

Monsieur Girouard a été l'auteur de divers essais juridiques et il a même fondé une revue intitulée "Critique of the Legislature and Jurisprudence". Il était un membre actif de la Société Historique de Montréal publiant plusieurs articles dont un traitant du massacre de Lachine en 1689. Il est aussi l'auteur d'un important ouvrage intitulé "Lac Saint-Louis" publié en 1893 (la "bible" des mordus d'histoire du "West Island").

Il va sans dire que Désiré Girouard fut élu premier maire du Village de Dorval lors de sa création en 1892; curieusement, le seul nom connu, inscrit sur la requête présentée au gouvernement provincial, est celui de Hartland McDougall un riche homme d'affaires de Montréal propriétaire du domaine aujourd'hui nommé McConnell. L'instigateur de ce projet était Désiré Girouard, ce qui est d'autant plus vraisemblable que l'organisation de la première élection du Conseil du Village avait été confiée à son troisième fils, Désiré Howard alors âgé de 23 ans qui, par la suite, était nommé secrétaire-trésorier. Toutefois, les Girouard père et fils, ne demeurèrent en poste que la première année. Il semble que Girouard père aimait les défis qu'apportaient les nouveaux projets mais qu'il était peu intéressé au travaux de routine.

Nous avons déjà dit que Désiré avait eu de sa première épouse un fils né en 1863; il eut de sa deuxième épouse, Essie Cranwill, six autres enfants: Gussie en 1865, Percy en 1867, Désiré Howard en 1869, Samuel en 1874, Mabel en 1877 et Anna en 1879. Émile mourut à Paris à l'âge de 32 ans; Gussie maria H.J. Skynner de Brandon, Manitoba;

Percy, qui connut une certaine renommée comme constructeur de chemins de fer en Afrique, mourut en Angleterre en 1932; Désiré Howard suivit les traces de son père dans sa vie professionnelle et mourut en Californie à l'âge de 30 ans, où il était allé pour raison de santé; Samuel mourut dans sa tendre enfance; Mabel épousa Narcisse Omer Côté d'Ottawa en 1907 en l'église de La Présentation de Dorval; Anna épousa John Russell et ils établirent leur famille à San Francisco.

Désiré eut trois autres enfants de sa troisième épouse, Edith Bertha Beatty, Ernest en 1882, Hector Henry en 1884 et Elenore.

Désiré Girouard était un homme sociable, qui aimait la compagnie de ses semblables. "Quatre Vents" devait être un merveilleux terrain de jeu pour les enfants qui s'y trouvaient. En ce temps là, l'entrée de la propriété se situait à l'avenue Girouard et non à l'avenue Dahlia comme on pourrait le croire aujourd'hui.

En 1895 Maître Girouard, c.r. fut nommé juge de la Cour Suprême et la famille s'installa en permanence à Ottawa, sur la rue Wilbrod, près de la résidence de sir Wilfrid Laurier. La famille Girouard passait alors plus en plus de temps à Tadoussac plutôt qu'à Dorval, au cours de la période estivale et l'on croit qu'à la fin de sa vie le juge Girouard tenta, mais en vain, de vendre sa propriété de Dorval, "Quatre Vents".

Maître Girouard, qui se distingua à la Cour Suprême comme il l'avait fait tout au long de sa vie, fut délégué comme représentant du Gouverneur-Général, le comte Grey (représentant du roi protestant Edouard VII) au Congrès Eucharistique (catholique) de Montréal en 1910. C'est au cours de cette même année qu'il assista au couronnement du roi Edouard VII à Londres.

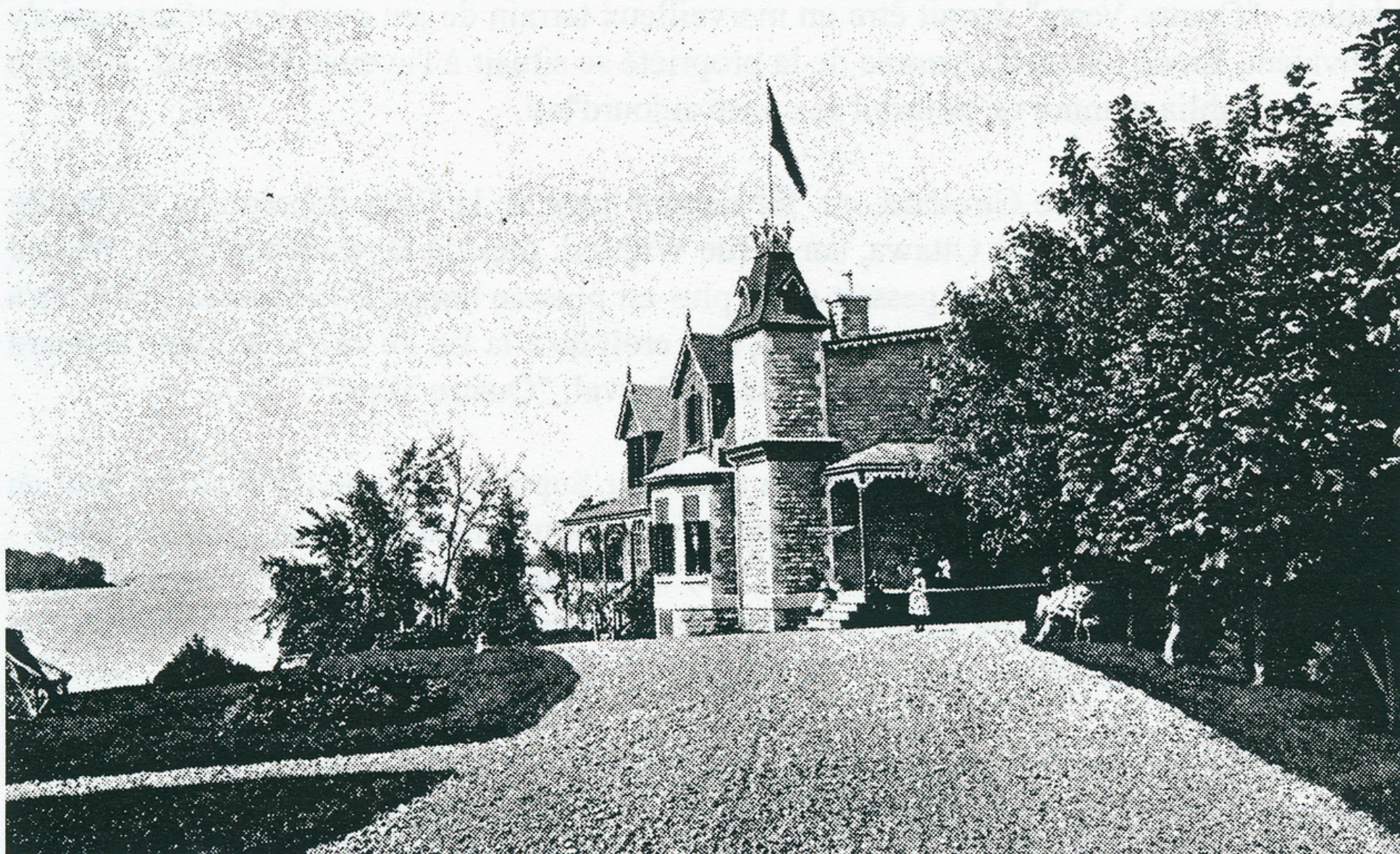
C'est au sommet de cette longue carrière que le malheur frappa la famille Girouard. Lors d'une promenade dans Ottawa, en compagnie de son épouse, les chevaux prirent l'épouvante pour une raison inconnue. Prenant une courbe à toute vitesse le traîneau se renversa et ses occupants projetés. Edith Bertha eut un bras fracturé mais Désiré Girouard tomba sur la tête et mourut après deux semaines à 75 ans.

Une messe commémorative est toujours célébrée à chaque mois de juillet en l'église La Présentation pour les membres de la famille.

Il y a lieu d'espérer qu'une plaque honorant la mémoire de Désiré Girouard puisse être installée, alors qu'il en est encore temps et préférablement à l'extérieur de "Quatre Vents", son ancien manoir au pied de la rue Dahlia. Une telle plaque à sa mémoire a été installée à Lachine, au parc LaSalle, il y a de nombreuses années

Sources de renseignements: recherches de Germaine Racine, André Duval et Bruce Grainger.

Pat Fulleringer



"Quatre Vents" - Dorval



365 Bord du Lac
Dorval, Québec H9S 2A5
Tel: (514) 631-5952
Fax: (514) 631-3027

Salle de Réception
Terrasse
Stationnement



HAMID KHABBAZHA

484 Bord du lac, Dorval
(Québec) H9S 2A8



514 831-7074

RESTO • BISTRO
CAFÉ

WEST ISLAND

SPORTS

J O H N
HUECKEL

559 LAKESHORE
DORVAL, QUEBEC
H 9 S 2 B 4
TEL: 636-1324
FAX: 633-8329



Charcuterie fine et
pâtes fraîches

618 Bord du Lac
Dorval (Québec)
H9S 2B6
Tel: (514) 636-3107

Thomas
Cook

Groupe Thomas Cook
(Canada) Limitée
Les Jardins Dorval
406 Avenue Dorval
Dorval Québec
H9S 3H8

Téléphone 514 631 7651
Télécopieur 514 631 8196

Claudine Tewfik
Directrice

Jens Grenier
Nathalie Roy
Suzanne Richard

Sculpture
D.M. Foucault Ent.

218 Clément
Dorval (Québec)
H9S 2T2

(514) 636-0438

Foucault

DÉSIRÉ GIROUARD - FATHER OF DORVAL

Désiré Girouard was born in St. Timothée west of Beauharnois, in 1836, one of the eight children of Jérémie Girouard and Hyppolite Picard. He came to Dorval in 1873 when he bought the estate of his grandfather Jean-Baptiste Picard; it ran from the Lake to the railway between St. Charles and Dahlia Avenues.

The Girouard family had come early to Canada in the person of Désiré's great-grandfather Antoine, secretary in 1696, to Claude Ramezay, Governor of Montreal and builder of the Chateau Ramezay.

Désiré was educated by the Christian Brothers, at the College of Montreal and at McGill University and was called to the Bar in 1860 at the age of 24. He joined the firm of DeLorimier and Godin on St. James Street and embarked on a brilliant career, thriving on hard work and difficult cases.

He married Mathilde Pratt in 1862 but she died the following year, leaving a small son, Émile. Two years later he married Essie Cranwill of New Orleans, of which more later.

In 1872 Désiré first stood for Parliament, as a Conservative and protégé of Sir Georges Étienne Cartier; he stood again in 1874 and in 1876 but it was not until 1878 that he finally won, by such a small majority, however, that he knew there had been some dirty work in the background. He was right and one wonders if there had been similar skulduggery at the previous elections. However, this time he had won and he stayed in Parliament as the member of Jacques Cartier riding for the next seventeen years. And he was not a silent member, in fact he once spoke for six hours on the subject of the Métis uprising in 1885. He felt very strongly on the subject and tried to resign from the House over the execution of Louis Riel.

He continued in his practice of Law, travelling to London and Paris and winning precedent-setting cases. Two of these arose in Dorval; one over the lumbermen and their market at the Wharf and the other for the Meloche family against Sir George Simpson's son over the ownership of Dorval Island. He was actually loosely connected to the Meloche family as his uncle Paul Picard's wife was Henriette Meloche.

It is surprising to learn that Désiré Girouard, amongst many others, was very sympathetic toward the southern Confederates of the 1861-1865 American Civil War and worked very hard to defend and protect those who escaped to Canada. In fact, his second wife, Essie Cranwill, had come from New Orleans with her brother Samuel, who was the Chief Confederate Agent (as in Purchasing, not Spying) in Montreal.

Mr. Girouard was the author of various legal studies and even founded a magazine "Critique of the Legislature and Jurisprudence". He was also an active member of the Montreal Historical Society, reading and publishing a number of papers including one on the Lachine Massacre and the "bible" of West Island history buffs - "Lac St-Louis", published in 1893.

In 1892, of course, he was elected Mayor of the newly-formed Village of Dorval although the only name that we know was attached to the petition presented to the Quebec government was that of Hartland McDougall. He was a wealthy businessman from Montreal who had bought what is now the McConnell estate but the driving-force behind the project must surely have been Désiré Girouard. This seems even more likely in view of the fact that it was his third son, Désiré Howard (23 years old at the time), who was elected to organize the public election of the first Village Council - and was then appointed its Secretary/Treasurer. Neither Girouard, however, remained in office after the first year. It would seem that the elder Girouard enjoyed the challenge of new and untried areas but was not interested in routine maintenance.

We have already mentioned that Désiré and his first wife had a son in 1863 and as time went by he and his second wife, Essie Cranwill, had six more children - Gussie in 1865, Percy in 1867, Désiré Howard in 1869, Samuel in 1874, Mabel in 1877 and Anna in 1879. Émile died in Paris, aged 32; Gussie married H.J. Skynner from Brandon, Manitoba; Percy became quite famous as a builder of railroads in Africa and died in England in 1932; Désiré Howard paralleled his father's career until dying in California (where he had gone for his health) at age 30; Samuel died in infancy; Mabel married Narcisse Omer Côté of Ottawa in 1907, at Presentation Church in Dorval; Anna married one John Russell and they established their family in San Francisco.

With his third wife, Edith Bertha Beatty, he had three more children - Ernest in 1882, Hector Henry in 1884 and Eleonore.

He was a sociable man and the grounds of "Quatre Vents" must have been a wonderful summer playground for the children while their parents were entertaining at the house. In those days, incidentally, the entrance to the Girouard estate was through present-day Girouard Avenue, not through Dahlia as one would suppose by the current layout.

In 1895 Maître Girouard, Q.C. was appointed a Judge of the Supreme Court and the family had to move their permanent home to Ottawa, on Wilbrod Street, near Sir Wilfrid Laurier's home. Gradually, they spent more of their summers in Tadoussac than in Dorval and it is said that toward the end of his life Judge Girouard was trying to sell his Dorval estate, without success at that time.

Judge Girouard made his mark on the Supreme Court, as he had in the other spheres of his life and in 1910 he was appointed to deputize for Governor-General Earl Grey (the representative of Protestant King Edward VII) at the (Catholic) Eucharistic Congress in Montreal. In that year he was invited (and attended) the coronation of King Edward VII in London.

Then, at the peak of his long career, tragedy struck at the end of 1911. Riding with his wife in Ottawa, something really did "frighten the horses" and they bolted. Speeding round a bend the sleigh was overturned and its occupants thrown out. Edith Bertha broke her arm but Désiré Girouard landed on his head and died two weeks later, aged 75.

A memorial mass is still said for the family every July in Presentation Church.

It is hoped that a plaque honouring the memory of Désiré Girouard can be installed, while it is still time, preferably outside his old manor house "Quatre Vents" at the bottom of Dahlia. Lachine has had a memorial to him in LaSalle Park for many years.

Arranged from the original researches of Germaine Racine, André Duval and Bruce Grainger.

Pat Fulleringer

Extrait d'un article du journal LA PRESSE DU 23 mars 1910

" LE PERE ET LE FILS, GOUVERNEURS-GÉNÉRAUX "

" Le jeu des destinées est parfois bien étrange et se livre à des combinaisons qui déconcertent les penseurs les plus avisés et les philosophes les plus profonds. Un exemple frappant se signale à l'attention publique en notre pays. L'honorable juge Désiré Girouard, de la Cour Suprême, vient d'être, le 15 mars 1910, nommé administrateur du gouvernement du Canada, député à ce poste par Son Excellence Lord Grey, qu'il remplace.

Or, il y a, à peine un an, le fils de l'honorable juge Girouard, Sir Percy, était nommé, en reconnaissance de ses services à la couronne, gouverneur-général du protectorat de l'Afrique orientale.

Singulière coïncidence que deux Canadiens-Français, appartenant à la même famille, et du même nom, le père et le fils, représentent directement Sa Majesté le Roi dans deux des plus importantes possessions de l'Empire Britannique. "

Excerpt from the newspaper LA PRESSE OF MARCH 23, 1910

" FATHER AND SON, GOVERNORS-GENERAL

The hands of fate are sometimes very strange and create situations baffling to the wisest thinkers and philosophers. A striking example raises the attention of the Canadian people. The Honourable Supreme Court Judge, Désiré Girouard was named, on March 15th, 1910, administrator of the Government of Canada by His Excellency Earl Grey, whom he replaces.

Well, hardly a year ago, the son of the Honourable Judge Girouard, Sir Percy, was named Governor-General of the protectorate of East Africa, in recognition of his loyal services to the Crown.

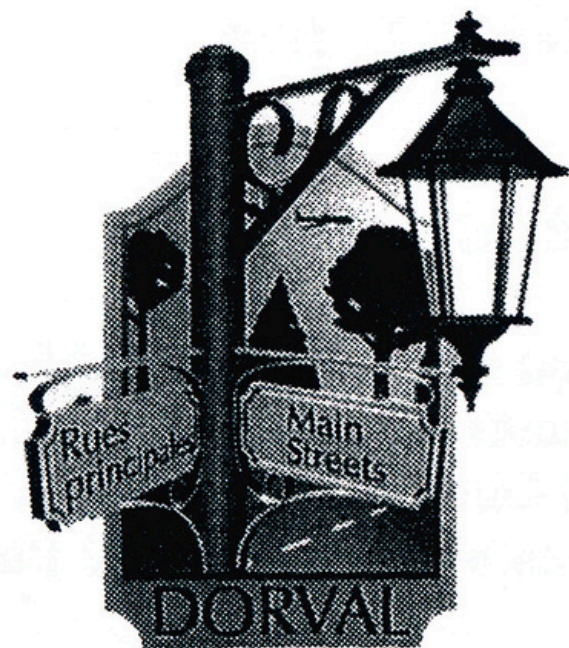
Odd coincidence, two French-Canadians, who belong to the same family and bear the same name, the father and son, are the direct representatives of His Majesty the King in two of the most important possessions of the British Empire."

Supermarché Provigo Brouillette

Réal Brouillette, propriétaire/owner



960, Chemin Herron, Dorval • **Tél.: 636-1535**



FÉLICITATIONS DE
TOUS LES MEMBRES DE
RUES PRINCIPALES DORVAL
(514) 633-4210



Avec les compliments
de

**Club de Yacht
Royal Saint-Laurent**

fondé en 1888

1350 Chemin Bord-du-Lac
Dorval, Qc, H9S 2E3

ENTENTE ENTRE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LA CITE DE DORVAL

Le Conseil d'administration de la Société Historique a adopté, le 20 décembre 2000, une résolution autorisant la signature d'une entente avec la Cité de Dorval en vue d'officialiser les rapports existants entre eux depuis plusieurs années. Cette entente couvre, entre autres, le support administratif et la représentation de la Société au Conseil du futur Musée d'histoire et du patrimoine.

AGREEMENT BETWEEN THE DORVAL HISTORICAL SOCIETY AND THE CITY OF DORVAL

On December 20th, 2000, the Board of Directors of the Dorval Historical Society passed a resolution to sign an Agreement with the City confirming the relationship that has existed between them for several years. This Agreement covers, among other things, administrative support and representation of the Society on the Board of the future Museum of History and Heritage.



La cérémonie de signature a pris place le 18 janvier 2001 en présence de:

The signing ceremony took place on January 18th, 2001, in the presence of: ,

De gauche à droite, première rangée - *from left to right - top row*: Pat Fulleringer, archiviste, *Archivist*; Michel Pasquin, président, *President*; Richard Cuttell, directeur du service de loisirs et culture, *Director of the Leisure and Culture Department*. Au second rang - *second row*: Guy Tétrault, secrétaire, *Secretary*; Claude Beauregard, secrétaire sortant, *retiring Secretary*; Raymonde Renaud, archiviste adjointe, *Assistant Archivist*; Gail-Marie Ellis, membre du Conseil, *member of the Board*; Danyelle Brodeur, représentante de la Cité, *Representative of the City*; Marguerite Lizée Morin, vice-présidente, *Vice-President*; Jean Allard, trésorier, *Treasurer*.

Centenaire de la
terminaison des travaux
de l'Église de La Présentation
de Dorval (1901)

L'année 1895 avait marqué la fondation de la Paroisse de la Présentation de la Sainte Vierge (voir HÉRITAGE DORVAL - Vol. 6, 1955) et la construction d'une modeste chapelle de bois, à peu près là où se trouve le presbytère actuel.

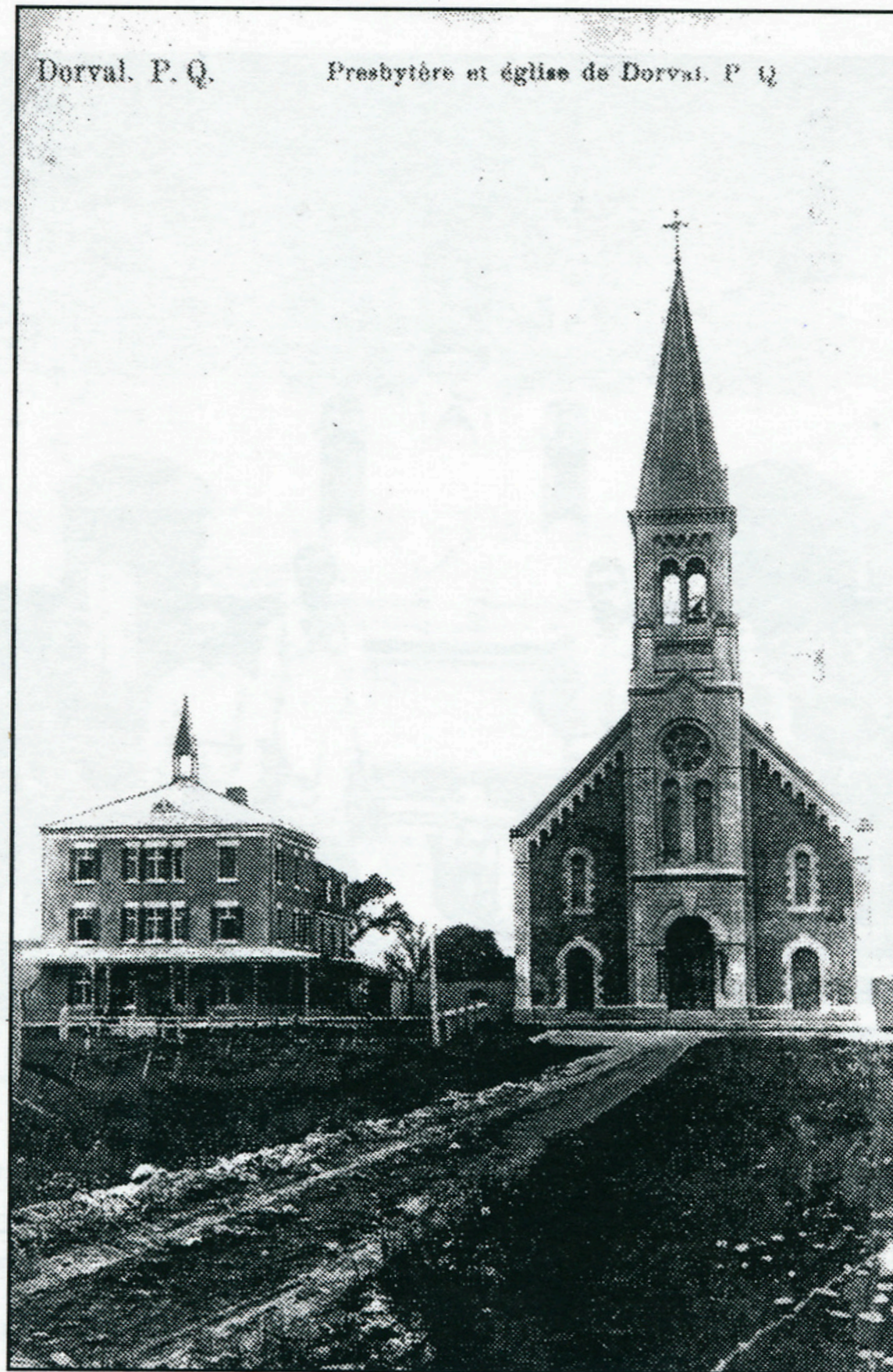
L'année 1900 avait marqué, au printemps, le début des travaux de construction d'une nouvelle église en Pierre, destinée à remplacer la chapelle (voir HÉRITAGE DORVAL - VOL. 11, 2000). Après une interruption due à la faillite de l'entrepreneur, les travaux avaient repris et progressés au point où la tradition veut que les paroissiens impatients avaient pu obtenir que la Messe de Minuit du 25 décembre 1900 puisse être célébrée dans l'église inachevée, non chauffée et dépourvue de clocher. Quoiqu'il en soit, les travaux furent terminés en septembre 1901, il y a donc 100 ans.

Completion of construction of
La Présentation Church
Dorval (1901)

In 1995, we marked the centenary of the founding of the Parish of Presentation of the Holy Virgin (see HERITAGE DORVAL - Vol. 6, 1995) and the construction of a modest wooden chapel located near where the present presbytery stands.

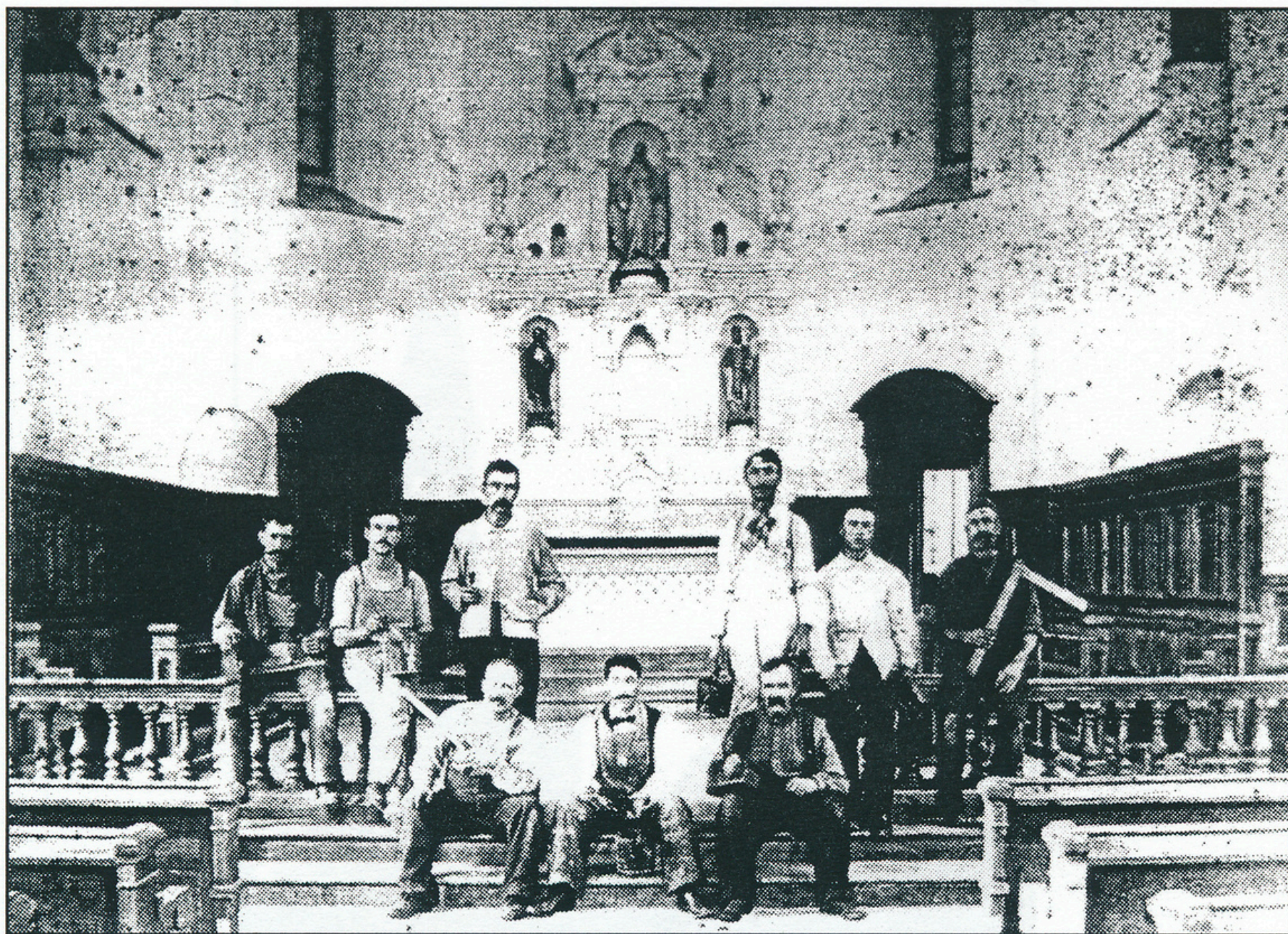
The spring of 1900 marked the beginning of construction of the new cut-stone church to replace the chapel (see HERITAGE DORVAL - Vol. 11, 2000). After an interruption due to the contractor's default, work had resumed and progressed to the point where, according to tradition, the impatient parishioners succeeded in having Midnight Mass celebrated in the unfinished, unheated church, lacking its steeple. Whatever the case may be, construction work was completed in September 1901, one hundred years ago.

Michel Pasquin



La remarquable carte postale, en possession de laquelle la Société Historique de Dorval est récemment entrée, a certainement été réalisée à ce moment là, à en juger par l'état de la chaussée et des abords de l'église.

The remarkable post card, which recently came into the Dorval Historical Society's possession, was certainly made at that time as well, judging from the road and site condition.



La seconde photo, non moins remarquable et datant certainement elle aussi de 1901, représente les artisans chargés des travaux de finition intérieure, accompagnés de leurs outils, fiers de l'avoir si bien réussie. M. Angelo Del Torchio, grand-père de Mme Rose Del Torchio-Houle, de Dorval, est l'un de ceux qui figurent à cette photo. Les autres n'ont pu être identifiés.

The second photograph, equally as remarkable and obviously dating also from 1901, shows the artisans who worked on the interior, holding their tools and proud to have done such a good job. Mr. Angelo Del Torchio, grandfather of Mrs. Rose Del Torchio-Houle, a resident of Dorval, appears on this photo. The others cannot be identified.



Fleuriste
DORVAL
Florist

★ FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS ★
★ FLOWERS FOR ALL OCCASIONS ★

255 Ave. Dorval
Dorval, QC
H9S 3H5

Young-Ae-Kang
Tél.: (514) 636-1644
(800) 636-1644
Fax: (514) 636-7608

Fernanda Civitella

Pharmacienne propriétaire

Les Jardins Dorval
330, avenue Dorval
Dorval, (Québec) H9S 3H7
Téléphone: (514) 631-1827 Télécopieur: (514) 631-3116

PHARMAPRIX

JEAN COUTU

Léon Bengian
Propriétaire

900, chemin Herron
Dorval (Québec) H9S 1B3

Tél.: 636-1660
Fax: 636-9912



Les pièces d'autos
GL Dorval inc.

FERNAND BOYER

2324, rue Herron,
Dorval, Québec H9S 1C5

Tél.: (514) 631-4231
Fax: (514) 631-9640



R. & G. LEGAULT INC.

Depuis / Since 1947

24 Hrs Service 24 Hrs

Vente de mazout, d'appareils de chauffage,
de climatiseurs et de pompes thermiques
Sales of Heating Oil, Heating Equipment,
Air Conditioners and Heat Pumps

2330 HERRON, DORVAL, QUÉ.

Tél. 631-5555

RICHARD LEGAULT

633-1510

Dr Chantal Lefebvre, M.D., L.C.M.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE / GENERAL PRACTITIONER

667 Bord du Lac
Dorval, Qué. H9S 2B7

—
Votre prochain rendez-vous

SI L'AÉROPORT DE DORVAL M'ÉTAIT CONTÉ...

L'aéroport international de Montréal - Dorval fête cette année son 60^e anniversaire. Pour souligner l'occasion, nous retraçons ci-dessous les grandes lignes historiques qui ont marqué notre bel aéroport montréalais.

L'inauguration officielle de l'Aéroport international de Montréal-Dorval a eu lieu le 1^{er} septembre 1941. Toutefois, il faut savoir qu'à l'origine, l'aéroport de Montréal se trouvait à St-Hubert sur la Rive-Sud de Montréal. C'est en novembre 1927 que l'aménagement des pistes et des installations aéroportuaires a débuté à cet endroit. Afin de répondre aux besoins toujours grandissants, Transports Canada a choisi de construire un nouvel aéroport dans la région montréalaise en 1939. Les premiers contrats de construction ont été octroyés en 1940 et l'Aéroport international de Montréal - Dorval a ouvert ses portes au public un an plus tard. L'aéroport de St-Hubert changea alors de vocation : il devint un aéroport militaire.

L'aéroport international de Montréal - Dorval, appelé plus familièrement l'aéroport de Dorval, accueillait à cette époque quatre transporteurs commerciaux. Toutefois, l'aérogare de ce nouvel aéroport n'a été inaugurée qu'en décembre 1941. A cette époque, l'aéroport de Dorval employait plus de personnel que la Ville de Dorval ne comptait de citoyens!

En 1946, l'aéroport de Dorval accueille environ 250,000 passagers par année. En raison de ce fort achalandage, on procède au prolongement de deux des trois pistes en 1952. Trois ans plus tard, l'aéroport international de Montréal - Dorval est le plus achalandé au Canada avec plus d'un million de passagers par année. C'est à ce même moment que les gouvernements du Canada et des Etats-Unis donnent leur accord aux transporteurs américains et canadiens afin que les services de pré-dédouanement soient effectués à l'aérogare de Dorval.

A l'automne 1955, on discute des travaux nécessaires pour construire une nouvelle aérogare, mais la première pelletée de terre n'a lieu qu'en mai 1956. L'inauguration du nouveau terminal s'est tenue le 15 décembre 1960, et on a procédé à la démolition de

l'aérogare originale. Cette nouvelle aérogare, réalisée au coût de 30 millions, était sans aucun doute une des plus grandes au Canada, mais surtout une des plus modernes. L'aéroport de Dorval devient officiellement l'Aéroport international de Montréal - Dorval à la fin de 1960.

Entre temps, soit en 1957, il y a la création de la première aérogare de marchandise au Canada sur les terrains de l'aéroport. En 1961, soit 20 ans après sa création, l'aéroport de Dorval accueille désormais 2 millions de passagers, soit une augmentation de 100% en 6 ans. Il est donc temps d'allonger de nouveau la piste principale pour accueillir et accommoder les plus gros avions. Etant donné que le fret aérien est également en hausse, on décide de le centraliser dans une nouvelle aérogare de marchandises en 1964. L'aéroport de Dorval devient la porte d'entrée pour la marchandise en provenance d'Europe. En 1968, il enregistre 4,5 millions de passagers et il devient primordial de trouver une solution à cette forte demande. L'idée de construire un nouvel aéroport se pointe à l'horizon. Comme les avions sont de plus en plus gros, l'aéroport de Dorval doit modifier et améliorer ses installations entre 1970 et 1972. De 1970 à 1975, on entreprend la construction d'un second aéroport au nord de Montréal à Ste-Scholastique.

Inauguré le 4 octobre 1975, l'Aéroport international de Montréal -Mirabel hérite des vols internationaux et de certains vols intérieurs, ce qui nécessite le transfert de 18 sociétés aériennes vers le nouvel aéroport. L'aéroport de Mirabel est doté d'installations beaucoup plus modernes et il ne bénéficie d'aucune restriction liée au bruit puisqu'il est éloigné de la ville. L'aéroport de Dorval, quant à lui, conserve la majorité des vols intérieurs ainsi que les vols transfrontaliers en provenance et vers différentes villes des États-Unis. La STCUM qui était déjà à Mirabel relie l'aéroport de Dorval à son réseau régulier d'autobus en 1980. Entre 1983 et 1985, l'aéroport de Dorval subit une cure de modernisation; plusieurs millions de dollars sont investis pour rénover l'aérogare, les différents stationnements, les pistes et l'accès routier à l'aéroport..

En 1986, Transports Canada annonce la privatisation des aéroports internationaux canadiens.

Au courant de l'année 1989, Transports Canada signe une entente de principe afin de céder la gestion des deux aéroports de Montréal, Dorval et Mirabel, à une autorité aéroportuaire locale. Cette autorité, nommée Aéroports de Montréal, prend officiellement le contrôle de la gestion des deux aéroports montréalais le 1^{er} août 1992. Au courant de l'année 1994, plus de 5 millions de passagers ont utilisé l'aéroport de Dorval.

En septembre 1997, Aéroports de Montréal (ADM) transfère les vols réguliers internationaux de Mirabel à Dorval qui vient d'être modernisé. L'aéroport de Mirabel devient alors un aéroport vacances qui accueille les vols nolisés et les avions tout-cargo.

Dorval aujourd'hui...

L'aéroport international de Montréal - Dorval a franchi le millénaire plus fort que jamais. Voici quelques statistiques intéressantes pour l'année 2000 :

- Près de 8,5 millions de passagers sont passés par l'aéroport de Dorval.
- L'aéroport de Dorval a enregistré près de 210,000 mouvements d'aéronefs, ce qui représente en moyenne 575 vols quotidiennement.
- 40 compagnies aériennes y atterrissent et décollent sur une base régulière.
- La répartition du trafic selon le pourcentage de vols est la suivante : 30 % pour les vols internationaux, 42 % pour les vols intérieurs et 28 % pour les vols trans frontaliers.
- Aéroports de Montréal compte 660 employés. Par contre, plus de 23 000 personnes travaillent sur le site de l'aéroport de Dorval.
- Les trois pistes de l'aéroport de Dorval, mises bout à bout, mesurent 8 412 mètres de long.

- Il y a 1 894 chariots à bagages, 107 écrans d'affichage et 160 écrans derrière les comptoirs d'enregistrement des compagnies aériennes.
- Finalement, voici la répartition des véhicules qui ont utilisé les différents stationnements de l'aéroport de Dorval l'an dernier : service valet (29,490), étagé (557,268), extérieur (113,879), courte durée (857,273) et longue durée (63,309). Un total de 1,621,219 voitures se sont garées à l'aéroport de Dorval.

Direction des Affaires publiques et Communications



L'aérogare de Dorval vers 1953
The Dorval Airport Terminal circa 1953

IF DORVAL AIRPORT COULD SPEAK . . .

This year the Montreal - Dorval Airport celebrates its 60th anniversary and we are taking this opportunity to recount the main lines of the history of our handsome Montreal airport.

The original Montreal airport was located in St. Hubert, on the South Shore of Montreal and the building of the runways and all other necessary installations began in November 1927. In 1939 Transport Canada decided to build a new airport in the Montreal region in order to meet the ever-increasing demands for air travel. The first construction contracts were allocated in 1940 and the Montreal - Dorval international airport was opened to the public one year later. The new terminal building was not, however, officially inaugurated until December 1941. The St. Hubert airport then changed its calling from a civilian to a military one.

The international Montreal - Dorval airport, commonly known as the Dorval airport, handled the traffic of four commercial carriers and had at the time more employees than the town of Dorval had citizens!

In 1946, The Dorval airport handled around 250,000 passengers a year and in 1952 two of the three runways had to be lengthened to accommodate the ever-increasing passenger traffic. Three years later the airport was the busiest in Canada with more than a million passengers. It was then that the governments of Canada and the United States gave their consent to American and Canadian carriers to clear goods through customs at the Dorval terminal.

Plans were made in the fall of 1955 to build a new terminal, but construction did not begin until May 1956. The inauguration took place on December 15th, 1960, and the old terminal was then demolished. The new terminal cost 30 million dollars and was, without doubt, one of the largest and most up-to-date in Canada. The Dorval airport was officially re-named the Montreal - Dorval International Airport at the end of 1960.

In 1961, twenty years after its creation, the Dorval airport handled 2 million passengers, an increase of 100% in six years. Once again, the main runway had to be lengthened to receive the larger airplanes.

In 1957, the first cargo terminal in Canada was built on the grounds of the Dorval airport, but the volume of air cargo having increased as rapidly as the number of passengers, its operations had to be centralized in a new cargo terminal in 1964, and thus the Dorval airport became the gateway for all the incoming cargo from Europe.

In 1968 the Dorval airport registered 4.5 million passengers and it became of primary importance to find a better way to handle the enormous demand. By 1970 the Dorval airport had to improve its installations in order to meet the increasing needs of the larger airplanes and the thought of building a new airport began to take hold.

The construction of a second airport in Ste-Scholastique, north of Montreal, took place from 1970 to 1975 and the Montreal - Mirabel International Airport was inaugurated on September 15th, 1975. It was to handle all international flights and some internal ones, which involved the transfer of 18 airlines to the new airport. The Mirabel airport was endowed with thoroughly modern installations which did not need any restrictions on potential noise since it was far removed from the city.

From then on the Dorval airport handled most internal flights together with all flights to and from the United States. In 1980, the MUCTC, which already operated a route to Mirabel, included the Dorval airport on its regular bus routes. Between 1983 and 1985 the Dorval airport was once more modernized and millions of dollars were invested to renovate the terminal, the parking areas, the runways and the access roads to the airport.

In 1986, Transport Canada announced the privatization of all Canadian international airports, and in 1989 it signed an Agreement in Principle to transfer the management of the Dorval and Mirabel airports to a local airport authority, called "Aéroports de Montréal", which officially took charge of the two facilities on August 1, 1992. In 1994 no less than 5 million passengers passed through the Dorval airport.

In September 1997, Aéroports de Montréal (ADM) transferred the regular international flights back to Dorval which had again been modernized and from then on, the Mirabel airport has handled only all-cargo flights and flights chartered specially for holidaymakers

DORVAL TODAY...

The Montreal - Dorval International Airport has entered the new millennium stronger than ever and we give here a few interesting statistics for the year 2000:

*Close to 8.5 million passengers have passed through the Dorval airport.

*Close to 210,000 airplane movements have been recorded, for an average of 575 flights a day.

*40 airline companies fly in or out of the airport on a regular basis.

*The proportion of traffic during the year, based on destinations, was as follows: international flights - 30%; flights within Canada - 42%; flights to or from the United States - 28%.

*Aéroports de Montréal has 660 employees, but 23,000 people work on the airport site.

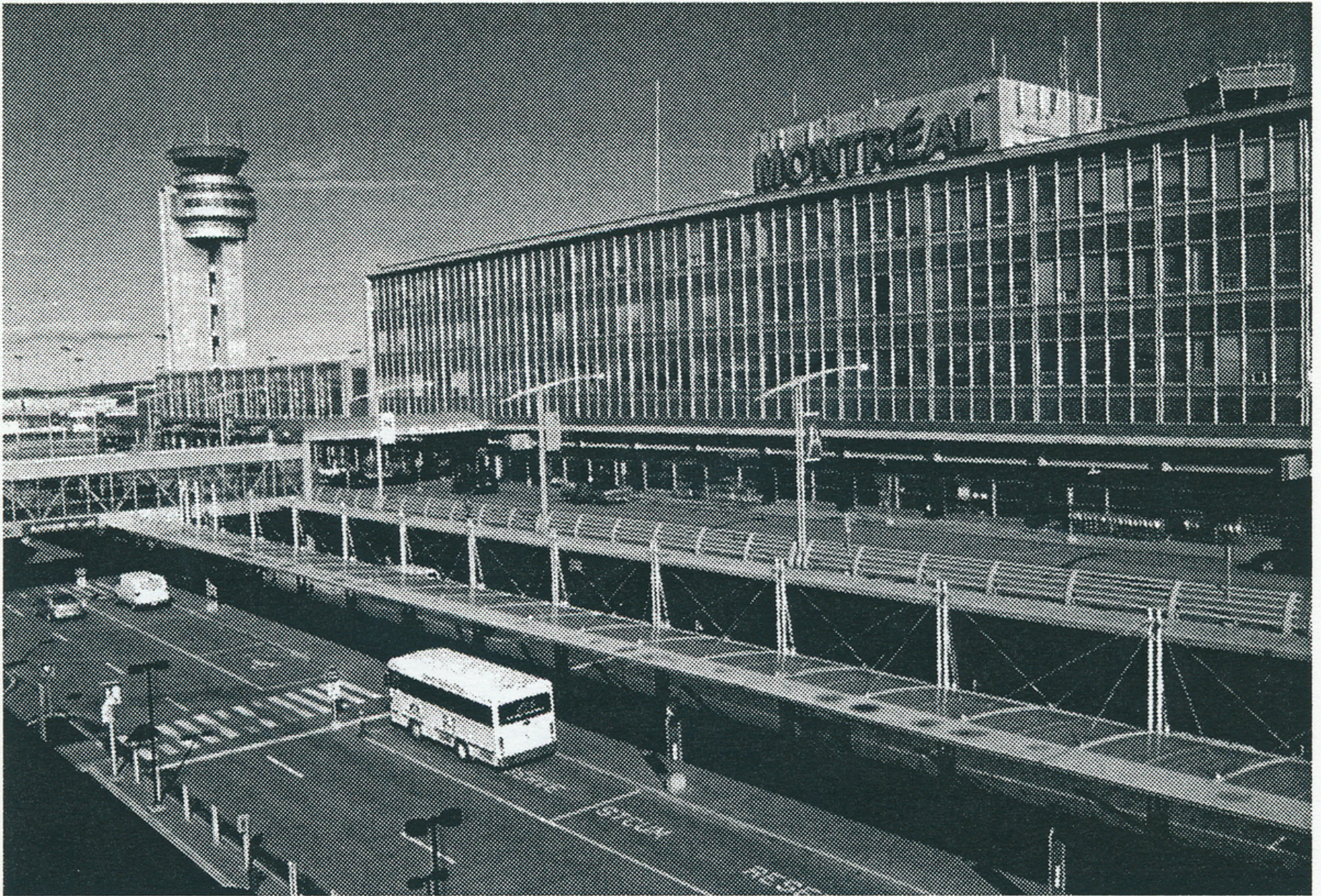
*The three runways of the Dorval airport, placed end to end would measure close to 8.5 kilometres.

*There are 1,894 baggage carts, 107 information screens on the concourse and 160 behind the registration counters of the various airline companies.

*Finally, the numbers of vehicles which have used the various parking areas are as follows:

Valet service, 29,490; multi-level, 557,268; exterior, 113,879, short-term, 857,273 and long-term, 63,309, for a total of 1,621,219.

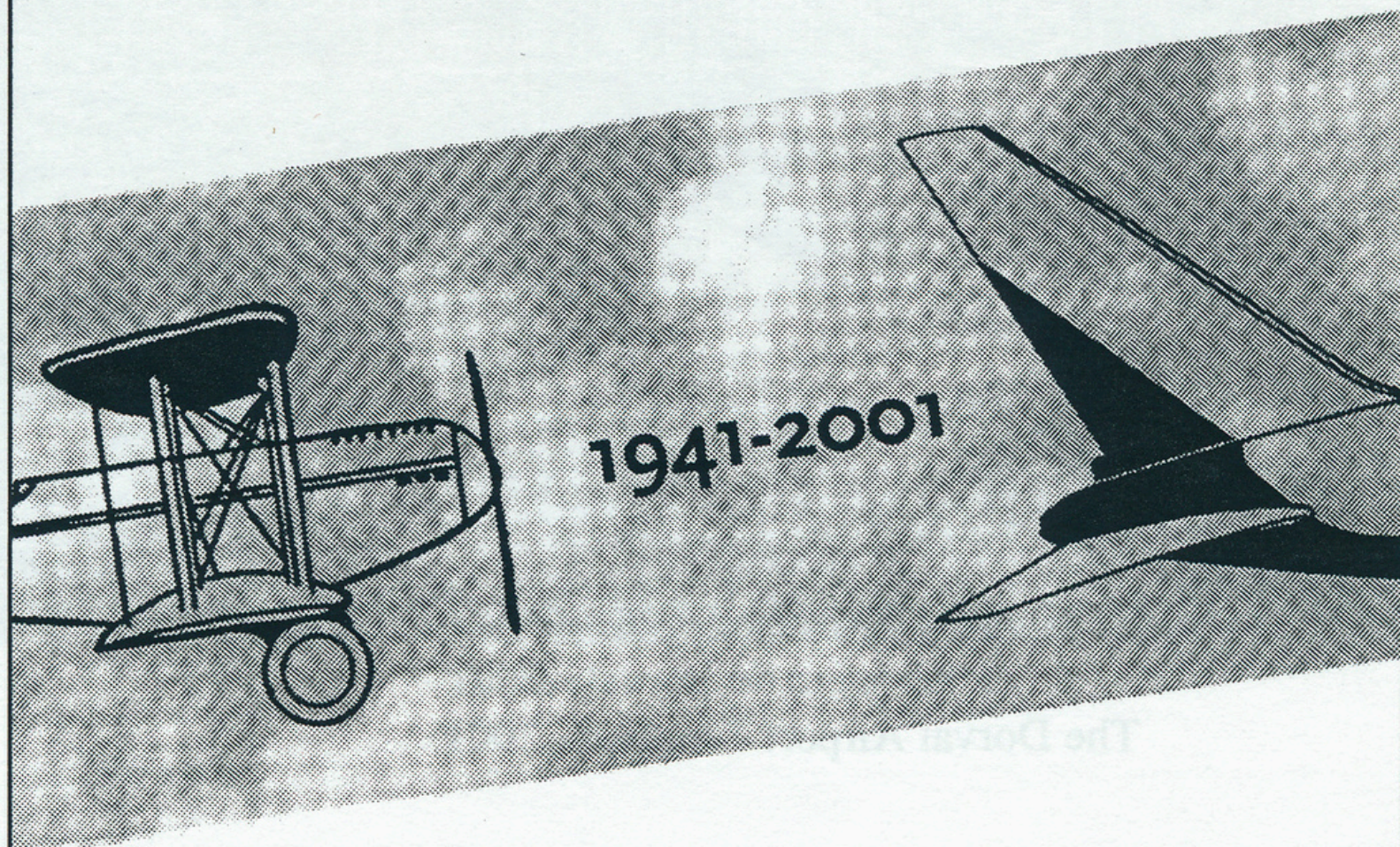
Public Affairs and Communications



L'aérogare de Dorval - 2001
The Dorval Airport Terminal - 2001



60
ans D'HISTOIRE
years OF HISTORY



Le bout du monde est à *votre portée* !

The world at *your fingertips*!

LES PICARD: UNE FAMILLE DE PIONNIERS

Le 16 novembre 1653, Paul Chomedey, Sieur de Maisonneuve quittait la France pour retourner à Ville-Marie (Montréal) dans l'espoir d'assurer la survie de la colonie qu'il avait fondée onze ans auparavant. Il amenait avec lui une centaine de nouveaux colons parmi lesquels on comptait Marguerite Bourgeoys, une enseignante, ainsi que Hugues Picard l'ancêtre de la famille Picard de Dorval. Bien que son nom soit de Picardie, Hugues était breton.

Le voyage ne fut pas sans mésaventures car à seulement 350 lieues (environ 1,400 kilomètres) des rives de la France le navire de monsieur de Maisonneuve, dont la construction était dans un état de décrépitude, avancée commençait à couler. On y installa des pompes mais peine perdue et il fallut faire demi-tour vers la France. C'est alors que de Maisonneuve décida de laisser ses recrues sur une île afin qu'elles ne puissent désertir, face aux périls qu'ils envisageaient au cours de la traversée vers le Nouveau Monde. Il put affréter un nouveau navire et retrouva ses voyageurs échoués pour reprendre le voyage interrompu.

En 1663 Ville-Marie subissait de plus en plus les attaques des Iroquois et de Maisonneuve dû créer une milice afin de protéger les quelque quatre cents habitants. Cette milice, que l'on nomma <<Milice de la Sainte Vierge>>, était composée de cent-quarante volontaires répartis en vingt pelotons de sept hommes.

Hugues Picard, alors âgé d'environ trente-cinq ans, était attaché au douzième peloton dont faisait partie Jean Descary, trente-trois ans, ancêtre de la grande famille Descary dont ceux de Dorval.

Hugues Picard eut deux fils, Jean-Gabriel et Jacques; c'est au cours des années 1700 que Jean-Gabriel construisit une maison sise entre la 54^{ième} et la 55^{ième} avenue sur le boulevard Saint-Joseph, à Lachine, qui existe toujours et qui est connue sous le nom de <<La Gaillarde>>.

En 1732, Antoine, fils de Jean-Gabriel, obtint la concession d'une terre ayant déjà appartenu à Jean-Baptiste Bouchard Dorval, laquelle était située entre les avenues Saint-Charles et Dahlia pour aller vers le nord des rives du lac Saint-Louis jusqu'à la Côte de Liesse.

Les petits-fils d'Antoine, Paul et Jean-Baptiste construisirent chacun leur maison sur la terre ancestrale. En 1802 Paul construisait la maison en pierre sise au 2 avenue Martin, souvent appelée <<The Anchorage>> et en 1803 Jean-Baptiste construisait celle connue sous le nom de <<Quatre Vents>>, à l'extrémité sud de l'avenue Dahlia.

Éventuellement l'ensemble du domaine Picard fut acheté par le petit-fils de Jean-Baptiste, Désiré Girouard, mais la partie riveraine, entre les avenues St-Charles et Dahlia, est toujours appelée Pointe Picard.

Désiré Girouard restaura et agrandit la première maison Picard et lui donna le nom de <<Quatre Vents>>.

Aujourd'hui cette maison, précieusement conservée, fait partie de la maison de retraite et du couvent des religieuses de la Congrégation Notre-Dame, communauté fondée par Marguerite Bourgeoys.

Après plus de trois cents ans, l'histoire a uni à nouveau les noms Bourgeoys et Picard.

Richard Picard



La maison Jean-Gabriel Picard - 1719



La Gaillarde, 5450 Saint Joseph, Lachine - 2001

THE PICARDS: A FAMILY OF PIONEERS

On November 16th, 1653, Paul Chomedey, Sieur de Maisonneuve, returned to Ville Marie/Montreal from France with about one hundred new colonists, in a desperate, and successful, attempt to preserve his eleven-year-old settlement from dissolution. Among them were Marguerite Bourgeoys, a teacher, and Hugues Picard, ancestor of Dorval's Picard family. Hugues himself was from Brittany although the name originated in Picardy.

Their journey had not been without adventure. Soon after sailing for New France, and only 1400 kilometers from shore, Maisonneuve's ship, the Saint-Nicolas, started taking in water. The hand-pumps were worked furiously but Maisonneuve soon discovered that the ship was riddled with rot and they had to return to port. On the way Maisonneuve felt it prudent to leave his recruits on an island, to ensure that they did not desert in panic at the dangers facing them on their long voyage to the New World. He was able to charter another ship and soon retrieved his stranded comrades and they resumed their interrupted journey.

By 1663 Ville Marie was under increasing attacks by the Iroquois and de Maisonneuve formed a volunteer military force to protect the four hundred inhabitants. His one hundred and forty men were divided into twenty squads of seven men each and were known as the Militia of the Blessed Virgin

Hugues Picard, aged about thirty-five, was in the twelfth squad which also held Jean Descary, about thirty-three and ancestor to the widespread family that included the Decarys of Dorval.

Hugues Picard had two sons, Jean-Gabriel and Jacques and in the early 1700's Jean-Gabriel built himself a house in Lachine which can still be seen on St. Joseph Boulevard between 54th and 55th Avenues. It bears the name "La Gaillarde".

In 1732, Jean-Gabriel's son Antoine was granted a piece of land that had once belonged to Jean-Baptiste Bouchard Dorval, running north from the Lake between St. Charles and Dahlia Avenues.

Antoine's grandsons, Paul and Jean-Baptiste, both built themselves houses on the ancestral land; Paul built at the bottom of Martin in 1802 (#2 and often called "The Anchorage") while Jean-Baptiste built his at the bottom of Dahlia in 1803 (#12 and later called "Quatre Vents").

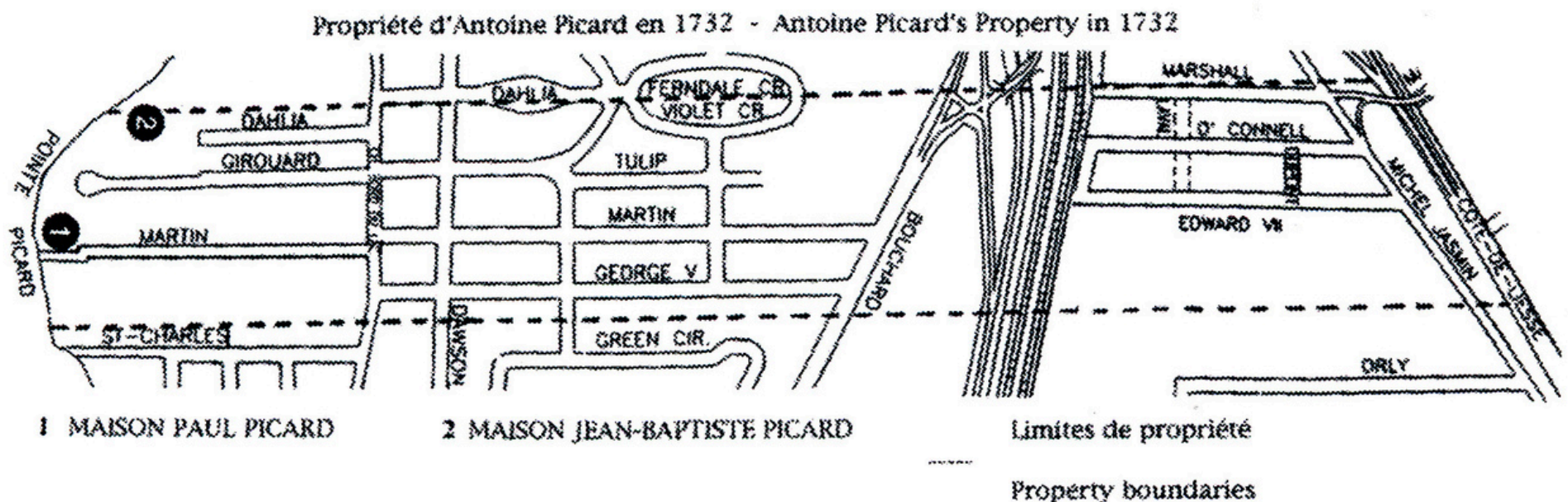
Eventually, the whole Picard estate was bought by Jean-Baptiste's grandson, Désiré Girouard but the shore area from St. Charles to Dahlia is still known as Pointe Picard.

It was Désiré Girouard who named the old Picard house "QuatreVents" and both restored and enlarged it although not to its present appearance.

Today the house is a treasured part of the modern convent and retirement home for members of Marguerite Bourgeoys' Congregation of Notre-Dame.

After more than three hundred years, history has re-united the names of Bourgeoys and Picard.

Richard Picard





Jean-Pierre Chicka, B. Pharm.
Diane Lafontaine, B. Pharm. M.Sc.
 Pharmaciens-Propriétaires

678 Bord du Lac,
 Dorval, Qué. H9S 2B8
 Tél.: (514) 631-5531
 Fax: (514) 631-7132

14770 blvd. Pierrefonds,
 Pierrefonds, Qué. H9H 4Y6
 Tél.: (514) 624-6606
 Fax: (514) 624-2980

Boutique
Manon & Carolle



697 Bord du Lac / Lakeshore Dr.
 Dorval (Québec) H9S 2B7
 (514) 633-9585



Pierre Boyer

Quincaillerie **Boyer** Inc.

707, Bord Du Lac
 Dorval (Québec)
 H9S 2B9

Peintures
SIGD
RONA

Téléphone (514) 631-3538
 Télécopieur (514) 631-5996

MonteCarlo
 CHAUSSURES · SHOES

QUALITÉ · ÉLEGANCE · PRIX

Louis Baranello

715, Bord du Lac
 Dorval, Qué. H9S 2B9

Tél.: (514) 636-9210
 Fax: (514) 633-9166

636-1331

631-5282



DORVAL
AV. auto
centre
 2000 ENRG.

Mécanique Générale • Débrosselage • Vente D'Autos
 Freins • Mise au point • Alignement • Injection Electronique
 Service Complet de Remorquage

Spécialité: Voitures Européennes
 Lun-Sam: 7-10 / Dim: 9-9



105, AVE. DORVAL AVE.
 DORVAL, QUÉ., H9S 3G6

THEODORE

1952



BIJOUTERIE

Robert Richer
 JEWELER

309 av. Dorval, Dorval (Québec) H9S 3H6
 Tél. (514) 631-8971 • Fax (514) 631-4650

Une diligence de tourisme Montréal - Lachine - Dorval - Beaconsfield

A son arrivée au Canada en 1890, mon grand-père, René Pasquin, qui avait servi dans la cavalerie française à la guerre de 1870 et était devenu veuf à trente-cinq ans, fonda à Montréal, à proximité de l'avenue des Pins, une école d'équitation qui eut beaucoup de succès. Les cours se donnaient dans son manège couvert et il accompagnait ses élèves sur les larges sentiers du Mont-Royal; la plupart d'entre eux faisaient partie de la haute bourgeoisie montréalaise. Ses quatre enfants, dont mon père (en 1896), vinrent le rejoindre à mesure qu'ils terminaient leurs études secondaires en France. Mon père y retourna dix-huit ans plus tard pour y faire la Grande Guerre de 1914-18 dans l'armée française.

Comme l'école d'équitation donnait aussi des cours de guides, mon grand-père se fit construire ce que l'on appelait alors à Paris, à Londres et à New York, un «coach», petite diligence attelée à quatre chevaux auxquels on donnait le nom de «ménage à quatre». Il se servait aussi de ce «coach» pour faire faire des promenades d'une journée à ses élèves et amis auxquels pouvaient se joindre quelques passagers. L'itinéraire était toujours sensiblement le même: Montréal, Lachine, Dorval, Beaconsfield et retour.

A l'aller, la halte se faisait à Lachine, à l'auberge «McHugh's», face au quai de Lachine, où fut prise la photo ci-après le 25 août 1901, il y a donc cent ans cette année. L'on y faisait boire les chevaux et probablement les passagers... C'est donc environ une demi-heure plus tard, ce jour-là que le «coach» de mon grand-père traversa le village de Dorval, en route pour Beaconsfield où l'on descendait de voiture au «Grove» une célèbre auberge et lieu de villégiature au bord du Lac Saint-Louis (aujourd'hui le Beaconsfield Yacht Club au 26 Lakeshore Road). L'on se restaurait et se reposait; le «groom» dételaît, abreuvait et nourrissait les chevaux. Il faut se rappeler qu'à cette époque l'ancien Chemin du Roi (appelé rue Saint-Joseph, de Lachine à Beaconsfield) était en terre battue et donc plutôt poussiéreux, mais par contre bordé d'ormes centenaires qui l'ombrageaient depuis Montréal.

Au retour, pour faire changement, la halte se faisait à Dorval, vraisemblablement à l'Hôtel Dorval (voir photo), le seul en 1901, aujourd'hui la taverne située à l'angle du Chemin Bord-du-Lac et de l'avenue Martin. L'on empruntait deux itinéraires différents pour l'aller et le retour: le Chemin de Lachine-d'en-haut ou «Upper Lachine Road», via la Côte Saint-Antoine et la Côte Saint-Pierre, et le Chemin de Lachine-d'en-bas ou «Lower Lachine Road» (boulevard LaSalle actuel), plus long mais plus plat, qui nécessitait sans doute une autre halte.

Les personnes figurant sur cette remarquable photo sont: Marcel Pasquin, (mon père), tenant les guides, Madame de Chirée, Roger Pasquin, (mon oncle), «Jack» Fyon (qui devint Maire de Lachine), J. Théo Leclerc, M. Dumont, M. Tansey et René Pasquin, (mon grand-père) à l'arrière, portant le haut-de-forme gris. Debout devant les chevaux: le «groom» Sauvé.

Mes remerciements à M. Frank McHugh, de Dorval, qui m'a placé sur la bonne piste pour retrouver l'emplacement de l'auberge «McHugh's».

Michel Pasquin



«McHugh's», rue Saint-Joseph, Lachine, 26 août 1901

A Touring Coach Montreal - Lachine - Dorval - Beaconsfield

Upon arrival in Canada in 1890, my grandfather, René Pasquin, who had served in the French cavalry in the 1870 War and had become a widower at age 35, formed a very successful Riding Academy in Montreal, near Pine Avenue. The lessons were given in a covered ring and the pupils were taken by their riding instructors on the wide paths of Mount Royal for practice. Most of them belonged to the Montreal aristocracy. His four children, including my father (in 1896), crossed over to rejoin him one after the other as they were completing their High School studies in France. My father returned there eighteen years later to fight in the French Army during the 1914-18 Great War.

As the Riding Academy also taught the art of coaching, then popular in London, Paris and New York, my grandfather acquired a coach pulled by two pairs of horses. He also used his coach to take pupils, friends and a few passengers on one-day return journeys, the itinerary of which was always roughly the same: Montreal-Lachine-Dorval-Beaconsfield.

On the way out, "McHugh's Inn" in Lachine, across from the wharf, was the stop-over where the photograph of the coach was taken on August 25, 1901, one hundred years ago this year. Horses were watered and passengers could also quench their thirst... It must be assumed that half an hour or so after the photo was taken, my grandfather's coach rode through the village of Dorval on the way to Beaconsfield where everybody disembarked at "The Grove", a reputed Inn and summer resort on the shores of Lake St. Louis (now the Beaconsfield Yacht Club at 26 Lakeshore Road). Passengers rested and enjoyed good food and refreshments while the groom unhitched, unharnessed, watered and fed the four horses. It must be remembered that in those days, the old "King's Way" (called St. Joseph Street from Lachine to Beaconsfield) was a dusty gravel road, although shaded by stately elms all the way from Montreal.

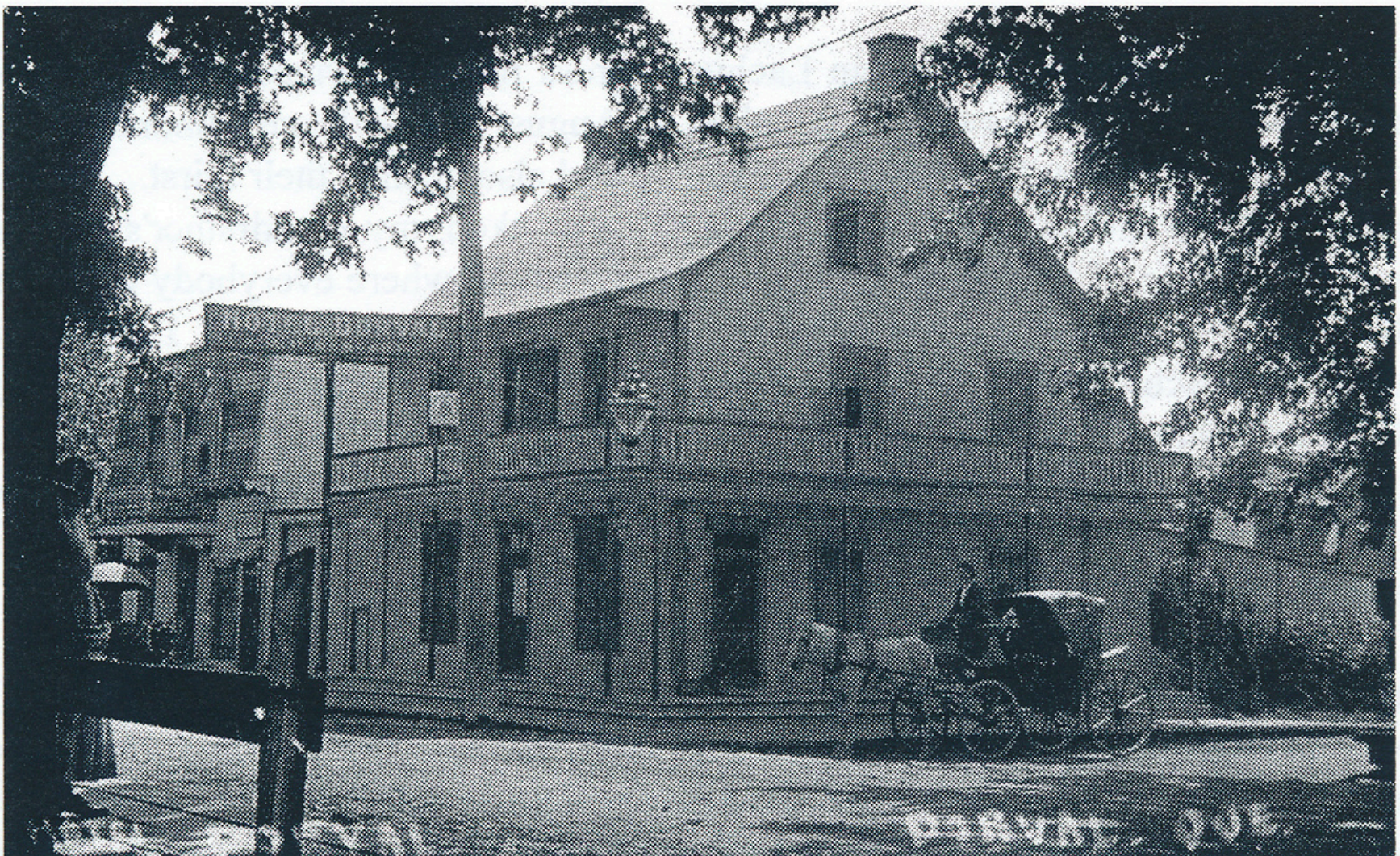
On the way back, for a change, the stop-over was in Dorval, most likely at the "Hotel Dorval" (see photo), the only one existing at the time, now the Tavern at the corner of Lakeshore Drive and Martin Avenue. A different route was followed for each direction: Upper Lachine Road, via Côte St. Antoine and Côte St. Pierre on the way out and Lower

Lachine Road (now LaSalle Blvd.), on the way back, longer but flatter, which probably necessitated another stop-over.

The persons on this remarkable photo are: Marcel Pasquin (my father) holding the reins, Madame de Chirée, Roger Pasquin (my uncle), "Jack" Fyon (who became Mayor of Lachine), J. Théo Leclerc, Mr. Dumont, Mr. Tansey and René Pasquin (my grandfather) on the back seat wearing a grey top hat. Standing in front of the horses: Sauvé, the groom.

Many thanks to Mr. Frank McHugh, of Dorval, for having placed me on the right track to find the location of "McHugh's Inn".

Michel Pasquin



Hôtel Dorval, rue Saint-Joseph, Dorval, circa 1901

La maison Ernest Lecours
1065 Chemin Bord-du-Lac, Dorval
(autrefois 123 rue Saint-Joseph)

Ernest Lecours, journalier, âgé de 26 ans, acquiert en avril 1903 un terrain à même la terre de Thomas Amédée Roy, cultivateur. A une date indéterminée entre 1903 et 1919, il y construisit cette maison typique de style mansard encore populaire au début du siècle dernier. Il la conserva jusqu'à 1919 alors qu'il la vendit à l'industriel John Wilson McConnell qui acquit, à peu près à la même époque, l'immense domaine connu sous le nom de «Ashburton» situé de l'autre côté du chemin, maintenant en grande partie subdivisé. La maison est située presque en face de l'entrée de l'ancien domaine dont il subsiste encore une superficie de quelque cinq cent mille pieds carrés. J. W. McConnell s'était porté acquéreur de cette maison en vue d'y loger son jardinier. Nul ne sait pourquoi une carte postale, qui est récemment entrée en possession de la Société Historique de Dorval, en a été faite autrefois.

La maison a été restaurée avec beaucoup de soin et un grand souci d'authenticité par ses propriétaires actuels.

Michel Pasquin



The Ernest Lecours House
1065 Lakeshore Drive, Dorval
(formerly 123 rue Saint-Joseph)

In April 1903, Ernest Lecours, a 26-year old workman, acquired a parcel of land from the farm of Thomas Amédée Roy. At some unknown date between 1903 and 1919, he built on it this typical house in the mansard type style still popular at the beginning of the last century. He kept it until 1919 when he sold it to John Wilson McConnell, the well-known industrialist who became the owner at about the same time of the large estate known as "Ashburton" situated across the road, now partially subdivided. The house is located almost across from the entrance to the former estate of which an area of over five hundred thousand square feet is still intact. J. W. McConnell had acquired the house as a residence for his gardener. No one knows why a post card, which recently came in the Dorval Historical Society's possession, would have been printed at the time.

The house has been restored with great taste and authenticity by its present owners.

Michel Pasquin



Maison Percy L. Walters

En 1919, Percy L. Walters, éminent homme d'affaires et philanthrope montréalais, se portait acquéreur de la magnifique maison portant alors le No 84 rue St-Joseph, à l'est de l'avenue Dorval (là où se trouve aujourd'hui l'immeuble portant le nom de «Marina Apartments» au 770 Bord-du-Lac), qu'il habita jusqu'en 1942, soit durant 23 ans. C'est lui qui l'habita le plus longtemps et lui laissa son nom.

Elle avait été construite, vraisemblablement en 1894, par George H. Duggan (Commodore du Royal St. Lawrence Yacht Club de 1888 à 1891) sur un terrain de bord de l'eau acheté en 1893 d'Angélique Monette, épouse de Benjamin Décary, à même l'ancienne terre des Monette-Décary (dont ne subsistent aujourd'hui que les deux maisons ancestrales au 690 Monette et 18 Place Décary (les nos 18 et 19 de notre Guide Patrimonial). Elle avait changé de mains en 1906 et en 1908 avant d'être achetée par Percy Walters en 1919. Son immense jardin était situé de l'autre côté du chemin et la maison de son jardinier, Hector Boyer, existe encore aujourd'hui (765 Bord-du-Lac).

La mémoire de Percy Walters demeure bien vivante par le parc qui porte son nom à l'angle du Chemin Bord-du-Lac et la rue Stream dont il céda une partie du terrain à la Ville de Dorval pour 1,00 \$ en 1930, le reste ayant été vendu à la Ville par ses héritiers à sa mort à Palm Beach en 1958. Elle est aussi perpétuée par un autre parc portant aussi son nom, à Montréal, bordé par l'avenue Docteur Penfield, l'avenue des Pins et les rues McGregor et Redpath.

Le dernier propriétaire de cette grande maison fut le Dr Louis-Henri Gariépy (oncle maternel de l'auteur de cet article) dont plusieurs résidents de Dorval se souviendront et qui l'occupa de 1950 à 1956. Il la fit restaurer avec goût et meubler à la québécoise. La belle grande véranda qui entourait la maison servit même de reposoir lors de la procession de la Fête-Dieu, comme cela se faisait encore à l'époque. Suite au décès de son épouse, il la vendit et se fit construire une maison plus petite sur Allan Point qu'il occupa jusqu'en 1961. L'ancienne maison fut démolie peu de temps après pour faire place aux «Appartements Marina». Le Docteur Gariépy aimait les maisons anciennes et, avant la maison Walters, avait habité la vieille maison Pépin, boulevard LaSalle et la maison Picard (5430 rue St-Joseph) à Lachine dont il est question ailleurs dans ce numéro d'HÉRITAGE DORVAL, à laquelle son épouse donna le nom de «La Gaillarde» tant elle

avait su résister au passage du temps depuis 1719. L'auteur de cet article a donc bien connu et fréquenté chacune de ces trois maisons (Walters, Picard, Pépin).

N'est-il pas dommage de constater aujourd'hui que les trois maisons contigües (Casey, Mussens et Walters) et leurs arbres centenaires, qui existaient encore il y a moins de cinquante ans, sur le côté sud du Chemin Bord-du-Lac immédiatement à l'est de l'avenue Dorval, ont toutes été démolies pour faire place à un parc de stationnement et à deux immeubles multi-résidentiels.

Michel Pasquin



Maison Percy Walters
84 rue St-Joseph (1894)

The Percy L. Walters House

In 1919, Percy L. Walters, a prominent Montreal businessman and philanthropist, acquired, as his summer residence, the beautiful waterfront house then bearing civic number 84 St. Joseph Street, east of Dorval Avenue (where the Marina Apartments at 770 Lakeshore Drive is now located). Having occupied it for 23 years, the longest tenure of all its owners explains the fact that it continued being known as the Percy Walters house.

The house had been built, in all probability in 1894, by George H. Duggan (Commodore of the Royal St. Lawrence Yacht Club from 1888 to 1891) on a piece of waterfront land purchased in 1893 from Angélique Monette, wife of Benjamin Décary, being part of the original Monette-Décary farm, of which the two heritage houses at 690 Monette and 18 Place Décary (Nos 18 and 19 of our Heritage Guide) are the only remnants. Before being acquired by Percy Walters in 1919, the house had changed hands in 1906 and 1908. His very large garden was located on the opposite side of the road. Hector Boyer's house, his gardener, still exists today (765 Lakeshore Drive).

Percy Walters' memory is perpetuated by the park bearing his name at the corner of Lakeshore Drive and Stream Boulevard, of which he had ceded a part in 1930 to the Town of Dorval for \$1.00, the remaining having been sold to the Town by his executors after his death in Palm Beach, in 1958. It is also perpetuated by another park bearing his name in Montreal, between Doctor Penfield Avenue, Pine Avenue, McGregor Street and Redpath Street.

The last owner of this rambling house was Dr. Louis-Henri Gariépy (maternal uncle of the author of this article) whom several Dorval residents remember, who occupied it from 1950 to 1956. He had it tastefully restored and furnished in early Quebec style. The large veranda which surrounded the house was even used for a "reposoir" (temporary altar) at a Corpus Christi procession. Following his wife's death, Dr. Gariépy sold the house in 1956 and had a smaller one built on Allan Point. The old house was demolished shortly thereafter to make room for the "Marina Apartments". He had always liked old houses and, before moving to Dorval, had lived in the old Pépin house on LaSalle Boulevard and in the old Picard house (5430 St. Joseph Street) in Lachine, which is mentioned elsewhere in this issue of HERITAGE DORVAL, to which his wife had given the name of

"La Gaillarde" in 1937 in recognition of its survival since 1719. For the reasons mentioned, the author of this article often visited and knew quite well each of these three houses (Walters, Picard, Pépin).

Isn't it sad that the three houses (Casey, Mussens and Walters) that were still standing side by side less than fifty years ago, with their majestic trees, on the south side of Lakeshore Drive east of Dorval Avenue, were all demolished to make room for a parking lot and two apartment buildings.

Michel Pasquin



"The Marina Apartments"
770 Lakeshore Drive

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CARDINAL
FUNERAL HOMES

Lakeshore Cardinal Inc.
560 Pr. Lakeshore Dr.
Dorval, Qc H9H 2B3
Tel. (514) 631-1511

J.J. CARDINAL
2125 Notre-Dame
Lachine, Qc H8S 2G5
Tel. (514) 639-1511

CL A I R E ① E S C H A M P S

B.Sc. M.Sc. D.M.D.

CHIRURGIENNE DENTISTE • DENTAL SURGEON

580 BORD DU LAC, DORVAL, (QUÉBEC) H9S 2B3
TÉLÉPHONE: (514) 631-1471



Caisse populaire
Dorval-Pointe-Claire

Diane Derome
Directrice générale

Siège social
625, ch. Bord du Lac
Dorval (Qc) H9S 2B5

Centre de services
275, ch. Bord du Lac
Pointe-Claire (Qc) H9S 4L1

Bureau: (514) 631-7097, poste 252
Télécopieur: (514) 631-9627
Diane.Derome/81530364@
FCPDMOQ.desjardins.com



COMPAGNIE DE

PNEUS RALLYE LTÉE

RALLYE TIRES
COMPANY LTD

Alliance

GILLES PROULX
Propriétaire

645, Bord du Lac, Dorval (Québec) H9S 2B5
Téléphone: 636-4605 • 636-6243 Fax: 636-0976

BOATHOUSE

655, Bord du Lac, Dorval, Qué. H9S 2B7
Tél.: (514) 631-8503 • Fax: (514) 631-9113
Sans Frais: 1-800-361-2966

www.BOATHOUSE.ca
e-mail: info@BOATHOUSE.ca

chez
Chartier

BOUCHERIE

Produits maison • Pain frais
Bœuf • Porc • Poulet • Veau • Agneau
Congélation • Buffet Froid

660, Bord du Lac
Dorval H9S 2B8
Tél. & Fax: (514) 631-5011

DANIEL CHARTIER
Président

ASSEMBLÉES DU CONSEIL DU VILLAGE DE DORVAL - année 1901
(extraits des procès-verbaux de ces assemblées)

Au début de l'année 1901 le maire du Village de Dorval était monsieur Jean-Baptiste Meloche, et il fut réélu au début de juillet 1901 pour un terme de douze mois se terminant le 30 juin 1902. Les conseillers municipaux étaient messieurs Emery de Bellefeuille, Rémi B. Décary, Robert FitzGibbon, George R. Marler, Hormisdas Massie et Alexander W. Morris. Messieurs Marler, Massie et Morris furent remplacés au cours de l'année par messieurs Charles C. Descary, E. Kirk Greene et Robert Lindsay. Suite à la démission subséquente de monsieur Greene, monsieur Edgar MacDougall fut élu conseiller du Village le 4 décembre 1901.

En 1901 toutes les assemblées du conseil du Village de Dorval ont été tenues à , ce que l'on appelait , "la maison d'école" du Village.

ASSEMBLÉE du 6 février 1901.

Les comptes de dépenses du Comité des Chemins sont soumis par M. Hormisdas Massie:

Wilfrid Quesnel - pour toisage de huit toises de pierre à cinquante cents la toise:	\$ 4.00
Félix Trottier - pour toisage de quinze toises et quart à cinquante cents la toise:	\$ 7.50
Alexis Dagenais - pour charroyage de dix-huit toises et quart de pierre à six dollars la toise:	\$ 109.50
Pitre Quesnel - pour avoir extrait quinze toises et quart de pierre de la carrière, à deux dollars et cinquante centins la toise:	\$ 38.00
Ubald Quesnel - prix de la pierre extraite de sa carrière, soit vingt-cinq toises à un dollar et vingt-cinq centins la toise:	\$ 31.25
Eusèbe Boyer - En acompte sur son contrat pour l'entretien des chemins d'hiver dans les avenues Dorval et Martin:	\$ 15.00

RÉSOLU que "ces comptes soient adoptés et ordre est donné au secrétaire de les payer immédiatement".

RÉSOLU que le rapport de l'auditeur, soumis à l'assemblée, pour la période du 15 novembre 1899 au 23 novembre 1900 soit adopté.

De plus il est donné instructions à M. Alphonse Décary, en sa qualité de secrétaire-trésorier de la Municipalité et aviseur légal d'icelle, de collecter immédiatement par tous les moyens possibles, voire même par procédures légales, les arrérages dus à la Municipalité, tant pour taxes que pour licences.

ASSEMBLÉE DU 23 février 1901.

Assemblée tenue à la réquisition spéciale de monsieur le Maire Jean-Baptiste Meloche pour "examiner et prendre en considération les plaintes qui peuvent ou ont pu être faites contre la liste des grands et petits jurés du Village de Dorval et en même temps pour homologuer la dite liste suivant la loi".

Attendu qu'aucune plainte n'a été produite au sujet de la dite liste, il est

RÉSOLU qu'elle soit homologuée à toutes fins que de droit.

Avant d'ajourner, M. le Maire Jean-Baptiste Meloche, dans quelques remarques bien pensées, rappelle aux membres du Conseil qu'un des anciens maires de ce Village, monsieur Dosithé Legault dit Deslauriers a été dernièrement cruellement éprouvé en perdant son épouse bien aimée. Que vu les bonnes relations qui ont toujours existé entre monsieur Deslauriers et la Corporation du Village, il suggère, comme étant tout à fait à propos, d'exprimer à M. Deslauriers les sentiments de sympathie qu'éprouve pour lui le Conseil.

La RÉSOLUTION suivante est unanimement adoptée.

"Que le Conseil du Village a appris avec regret la mort de madame Legault dit Deslauriers, l'épouse bien aimée d'un des premiers citoyens de ce Village, et en même temps un ancien maire de la Municipalité. Qu'il sympathise avec monsieur Deslauriers dans la présente occasion et lui offre ses sincères condoléances".

ASSEMBLÉE du 6 mars 1901.

Il est soumis à nouveau à l'assemblée un compte du Gouvernement Provincial, contre le Village de Dorval, pour la somme de \$ 115.30 pour l'entretien de monsieur L.B. à l'école d'Industrie de Montfort.

RÉSOLU de décliner toute responsabilité à ce sujet.

Les comptes suivants sont soumis à l'assemblée:

Aldéric Bénard pour avoir cassé deux toises de pierre à \$ 5.	\$ 10.00
Félix Trottier pour la même chose	\$ 10.00
Alfred Ethier pour la même chose	\$ 10.00
Eusèbe Boyer pour cassage de trois toises de pierre au même prix	\$ 10.00
Louis Lacroix pour avoir cassé deux toises et demi de pierre	\$ 12.50
Alexander F. Riddell pour l'audition des livres de la Corporation, pour la période à partir du 15 novembre 1899 au 23 novembre 1900	\$ 15.00

RÉSOLU que ces comptes soient approuvés et ordre est donné au secrétaire de les payés immédiatement.

ASSEMBLÉE du 30 avril 1901.

Il est soumis au Conseil les requêtes de Joseph H. Décary, pour une licence d'hôtel, et du "Royal Montreal Golf Club" et "The Forest & Stream Club" pour des licences de clubs.

RÉSOLU que des certificats d'approbation soient accordés aux conditions mentionnées dans les règlements du Village à cet effet.

"Il est ordonné au secrétaire-trésorier de faire annoncer à la porte de l'église dimanche, que les propriétaires devront faire nettoyer les trottoirs du Village devant leurs propriétés respectives et qu'à défaut par eux de le faire immédiatement, la Corporation les fera nettoyer à leurs frais."

ASSEMBLÉE du 1 mai 1901

Il est soumis au Conseil une demande du "Royal St.Lawrence Yacht Club" pour un certificat d'approbation d'une licence pour la vente de boissons enivrantes à leur maison de Club.

APPROUVÉ aux conditions contenues dans les règlements du Village.

Parmi les comptes approuvés par le Conseil on retrouve un compte de \$ 25.00 de M. Eusèbe Boyer qui représente la balance de son contrat d'entretien des chemins d'hiver pour les avenues Dorval et Martin durant la saison 1900-1901.

Sur proposition dûment appuyée, il est unanimement

RÉSOLU qu'il soit alloué quatre cents dollars au Comité des Chemins pour renouveler et réparer les vieux trottoirs de bois de l'avenue Dorval.

RÉSOLU de demander à la Compagnie de chemin de fer Grand Tronc de "macadamiser à neuf la cour de la station et, en même temps, de mettre en droite ligne la traverse de chemin de fer qui se trouve actuellement à former une ligne courbe en diagonale avec l'avenue Dorval". Monsieur le Maire est autorisé à voir les officiers de la Compagnie du Grand Tronc pour obtenir un subside en faveur de la Corporation pour l'aider à reconstruire le trottoir de l'avenue Dorval, vu que cette compagnie profitera considérablement de cette amélioration".

Au cours de l'hiver dernier, le Comité des Chemins a "employé M. Joseph C. Décary avec ses deux chevaux et une herse un samedi après-midi pour maintenir en bon ordre l'avenue Dorval vu que cette journée là une tempête assez forte sévissait".

RÉSOLU d'offrir à M. Joseph C. Décary un dollar et cinquante centins en règlement de toute réclamation contre la Corporation à ce sujet.

ASSEMBLÉE du 5 juin 1901.

M. Onésime Allard se présente devant le Conseil demandant la permission de laisser le poteau qu'il a placé sur le coin de sa maison et qui empiète sur la surface du trottoir à cet endroit.

RÉSOLU que monsieur Allard "soit autorisé à n'empiéter sur la surface du trottoir du Village de Dorval, au coin de sa maison, que de l'épaisseur d'une planche d'un pouce, vu qu'au lieu du poteau actuel, il peut facilement mettre une boîte en planche pour protéger l'encoignure de sa maison".

RÉSOLU "qu'une récompense de cinq dollars soit offerte à celui qui fera découvrir et fournira la preuve suffisante pour faire condamner les personnes qui actuellement commettent dans le Village de Dorval certaines dépravations tant sur la propriété publique que sur la propriété privée".

RÉSOLU de prendre les mesures nécessaires pour faire nettoyer au cours de l'été le cours d'eau qui passe sur la terre de Benjamin Décary, vu qu'il y a eu des plaintes verbales faites par les personnes intéressées.

ASSEMBLÉE du 11 juillet 1901.

Suite à la réélection du Maire du Village de Dorval et à l'élection de nouveaux conseillers, les nominations suivantes sont effectuées pour les douze prochains mois.

M. Charles Décary, fils de Jean-Baptiste, est nommé inspecteur agraire du Village de Dorval.

Les conseillers Robert FitzGibbon, Rémi B. Décary et Emery de Bellefeuille forment le Comité des Chemins.

Le Comité de Santé du Conseil du Village sera composé de E. Kirk Greene et Charles C. Descary.

Benjamin Décary Sr., cultivateur, Benjamin Lefebvre, voiturier, et William de M. Marler, notaire, sont nommés évaluateurs du Village.

Alexander F. Riddell est nommé auditeur de la Corporation du Village de Dorval pour l'année courante au salaire de \$ 15.00 .

Alphonse Décary est réengagé comme secrétaire-trésorier aux mêmes conditions que l'année précédente.

Napoléon Chartrand et Victor Lavoie sont nommés constables du Village de Dorval.

RÉSOLU que des pancartes affiches soient imprimées, notifiant les intéressés que les règlements concernant la circulation des bicycles devront être rigoureusement observés (défense de circuler sur les trottoirs).

RÉSOLU que le fossé partant de l'avenue Martin, à un point près du Chemin du Roi, dans les limites du Village de Dorval et s'étendant jusqu'à la rivière Bouchard dans laquelle il se décharge soit creusé et nettoyé le plus tôt possible.

Le fossé aura une largeur de deux pieds et une profondeur de trois pieds. Le coût de cet ouvrage sera supporté et payé par les propriétaires de terrains qui s'égouttent dans ce fossé. Le tout sera sous la surveillance de l'inspecteur agraire.

RÉSOLU que le règlement suivant soit adopté:

1-Personne ne pourra circuler en automobile ou autres véhicules de cette nature, mus par la vapeur, l'électricité ou autrement dans les rues, avenues, squares ou grandes routes du Village à moins de se conformer aux conditions suivantes:

- a) ne pas aller plus vite que huit miles à l'heure,
- b) avoir une cloche d'alarme ou trompette adaptée au véhicule, qui devra être sonnée à tous les coins de rues, avenues, squares ou grandes routes, ainsi qu'une lampe qui devra être allumée après le coucher du soleil.
- c) ne pas aller plus vite qu'un cheval au pas aux intersections des rues, squares ou grandes routes ou en tournant d'une rue, d'un square ou d'une grande route à l'autre,
- d) de modérer la vitesse acquise ou arrêter complètement lorsque les chevaux des voitures qu'ils rencontrent s'effraient de l'automobile et donner le temps au conducteur des chevaux de dépasser avant de repartir,

e) se livrer à aucune course dans aucune rue, square ou grande route du Village, soit avec d'autres automobiles, bicycles, tricycles ou voitures tirées par des chevaux.

2 - Tout contrevenant sera passible d'une amende n'excédant pas vingt piastres et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement n'excédant pas un mois de calendrier.

3- Tout constable ou officier pourra et devra, s'il en est requis par le Maire ou un membre du Conseil, appréhender et arrêter à vue toute personne trouvée en contravention aux dispositions du présent règlement et le conduire devant un juge de paix pour être traité suivant la loi.

Toute personne contrevenant aux dispositions de ce règlement sera sujette à une pénalité n'excédant pas \$ 20.00 .


ASSEMBLÉE du 4 décembre 1901.

Le secrétaire fait rapport d'une élection publique pour remplir la vacance créée par la résignation de M. E. Kirk Greene comme conseiller du Village, et que M. Edgar MacDougall, du Village de Dorval, a été élu conseiller du Village à la place de celui-là.

RÉSOLU que le Comité des Chemins accorde a M. Hilaire Boyer le contrat d'entretien des chemins d'hiver dans le Village, pour le prix de cinquante dollars, aux conditions établies par le Conseil.

RÉSOLU que le secrétaire-trésorier "notifie les Commissaires d'Écoles d'avoir à faire vacciner tous les enfants qui fréquentent l'école de Dorval, en conformité de la loi d'hygiène publique de la Province de Québec".

TÉL.: 631-1787



Bertrand Electric Inc.

JEAN BERTRAND, PROP.
 Chauffage Électrique - Electric Heating
 FILAGE ET RÉPARATIONS ÉLECTRIQUES GÉNÉRALES
 WIRING AND GENERAL ELECTRICAL REPAIRS

SERVICE 24 HRS SERVICE

320 BORD DU LAC
 LAKESHORE DRIVE, DORVAL, QUÉBEC H9S 2A4



**L'Armoire aux
CENT DESSINS**

*Antiquités, peinture décorative sur meubles,
accessoires cadeaux, etc.*

375, Bord du lac, Dorval, Qc H9S 2A5
 Tél. : (514) 633-1030

J. BELIVEAU
 INC.

Plomberie • Chauffage
 Plumbing • Heating



30 ans de service
 toute l'année

Tél.: (514) 631-3361
 398 Bord du Lac, Dorval, Québec H9S 2A6
 Fax: (514) 631-3926



MEMBRE CMMTC - Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec
 RBC - Régie du bâtiment du Québec : N° Licence 1394-0695-02
 CCQ - APCHQ - BSB

831-5881

TAVERNE DORVAL

444 BORD DU LAC
 DORVAL

J.B. Boileau, prop. 526-6456
 M. Cousineau, prop. 467-3386

Chez Trudi
 RESTAURANT SUISSE
 FULLY LICENSED

445 LAKESHORE RD., DORVAL, QC. H9S 2A7
 TÉL.: (514) 631-1403

Mistral
 Coiffure esthétique elle et lui

375, Bord du lac, Dorval, Québec, H9S 2A5 (514) 633-1030

VILLAGE OF DORVAL COUNCIL MEETINGS - YEAR 1901
(extracts of the minutes of these meetings)

In 1901 Jean-Baptiste Meloche was Mayor of the Village of Dorval and was reelected for another period of twelve months ending June 30, 1902. The municipal councillors were Emery de Bellefeuille, Rémi B. Décary, Robert FitzGibbon, George R. Marler, Hormisdas Massie and Alexander W. Morris. During the course of the year George Marler, Hormisdas Massie and Alexander Morris were replaced by Charles C. Décary, E. Kirk Greene and Robert Lindsay.

Mr. Greene subsequently gave up his post and Edgar MacDougall was elected in his stead.

In 1901 all the council meetings of the Village of Dorval were held in the Village school.

COUNCIL MEETING of February 6, 1901.

The expenses of the Roads Committee are submitted by councillor Hormisdas Massie:

Wilfrid Quesnel - to measuring eight "fathoms" of stone at fifty cents per "fathom":	\$ 4.00
Félix Trottier - to measuring fifteen and a quarter fathoms of stone at fifty cents per fathom:	\$ 7.50
Alexis Dagenais - to carting eighteen and a quarter fathoms of stone at \$ 6.00 per fathom:	\$ 109.50
Pitre Quesnel - to excavating fifteen and quarter fathoms of stone from the quarry at two dollars and fifty cents per fathom:	\$ 38.00
Ubald Quesnel - to the cost of twenty-five fathoms stone extracted from the quarry at one dollar and twenty-five cents per fathom:	\$ 31.25
Eusèbe Boyer - partial payment of his contract to maintain the winter roads on Dorval and Martin avenues:	\$ 15.00

RESOLVED that these accounts be accepted and the secretary be directed to pay them forthwith.

RESOLVED that the auditor's report for the period November 15, 1899 to November 23 1900, presented to the meeting, be approved.

Furthermore, instructions are given to Mr. Alphonse Décary, the secretary-treasurer of the Municipality and its legal adviser, to collect immediately by all possible means, even legal procedures if necessary, arrears due to the Municipality for taxes and licences.

COUNCIL MEETING of February 23, 1901.

Meeting held at the special request of Mayor Jean-Baptiste Meloche to examine complaints which could be made or could have been made in regards to the list of the grand jurors and the junior jurors of the Village of Dorval, and also to confirm the said list according to law.

No complaint having been produced in regard to the said list, it is

RESOLVED that it be confirmed as legally required.

Before adjourning the meeting, Mayor Jean-Baptiste Meloche, reminds the Council, with a few well chosen remarks, that one of the former mayors of the Village, Mr. Dosithé Legault dit Deslauriers has been cruelly grieved by the loss of his beloved wife. In consideration of the cordial relations that have always existed between Mr. Deslauriers and the Corporation, he suggests, as being most pertinent, to express to Mr. Deslauriers the Council's deep feelings of sympathy.

The following RESOLUTION is unanimously adopted.

That the Village Council has learned with regret of the death of Mrs. Legault dit Deslauriers, beloved wife of one of the Village's first citizens and a former Mayor of the Municipality; that it sympathizes with Mr. Deslauriers in the present circumstances and offers him its sincere condolences.

COUNCIL MEETING of March 6, 1901.

A claim from the Provincial Government against the Village of Dorval, in the amount of \$ 115.30 for the upkeep of Mr. L.B. at "l'école d'Industrie de Montfort" is once more presented to the meeting.

RESOLVED to decline all responsibility in the matter.

The following accounts are submitted to the meeting:

Aldéric Bénard - to spreading two fathoms of stone at \$ 5.00 per fathom	\$ 10.00
Félix Trottier - for the same	\$ 10.00
Alfred Ethier - for the same	\$ 10.00
Eusèbe Boyer - to breaking three fathoms of stone at the same price	\$ 10.00
Louis Lacroix - to breaking two and a half fathoms of stone	\$ 12.50
Alexander F. Riddell - for the audit of the books of the Corporation for the period November 15, 1899 to November 23, 1900	\$ 15.00

RESOLVED that these accounts be approved and the secretary be directed to pay them forthwith.

COUNCIL MEETING of April 30, 1901.

The requests of Joseph H. Décary for a hotel permit and of the Royal Montreal Golf Club and The Forest & Stream Club for club permits are presented to the Council.

RESOLVED that approval certificates be issued under the provisions of the Village by-laws to this effect.

The secretary is ordered to have the following announcement made at the church door next Sunday: the property owners of the Village must have the sidewalks in front of their properties cleaned forthwith and in case of their failure to do so, the Corporation will have them cleaned at the owners' expense.

COUNCIL MEETING of May 1, 1901.

A request by the Royal St. Lawrence Yacht Club for a certificate of approval for the sale of intoxicating beverages in their Club house is presented to the Council.

APPROVED under the provisions of the Village by-laws to this effect.

Among the expense accounts approved by the Council is an item of \$ 25.00 from Mr. Eusèbe Boyer, being the balance due for the maintenance of the winter roads on Dorval and Martin avenue during the winter season 1900-1901.

On a motion a duly seconded, it is unanimously

RESOLVED that four hundred dollars be allocated to the Roads Committee to replace and repair the old sidewalks on Dorval avenue

RESOLVED that a request be made to the Grand Trunk Railway Company to remacadamize the yard of the railroad station and, at the same time to straighten the railway crossing which at present is curved and diagonal to Dorval avenue. The Mayor is authorized to meet with the officers of the Grand Trunk Company to ask for a subsidy in favour of the Corporation, to help in the reconstruction of the sidewalk on Dorval avenue which would be of great benefit to the Company.

During the last winter the Roads Committee hired Mr. Joseph C. Décary with his two horses and a plough on a Saturday afternoon to keep Dorval avenue open during a strong snow storm.

RESOLVED to offer one dollar and fifty cents to Mr. Joseph C. Décary in settlement of any claim against the Corporation in this matter.

COUNCIL MEETING of June 5, 1901.

Mr. Onésime Allard meets with the Council to request permission to leave in its present place a post he has put at the corner of his house and which encroaches upon the Village sidewalk.

RESOLVED that Mr. Allard be allowed to encroach upon the sidewalk, at the corner of his house, only by the thickness of a one inch board, since he could easily install a wooden box to protect the corner of his house, instead of the present post.

RESOLVED that a five dollars reward be offered to whoever will denounce and furnish sufficient proof of guilt to condemn the persons who perpetrate certain depravations to public and private properties in the Village of Dorval.

RESOLVED to take the necessary steps to clean, during the summer, the stream running through Mr. Benjamin Décary's land since there have been verbal complaints from the interested parties.

COUNCIL MEETING of July 11, 1901.

Following the re-election of the Mayor of the Village of Dorval and the election of new aldermen, the following nominations are made for the coming twelve months.

Mr. Charles Décary, son of Jean-Baptiste, is named agrarian inspector of the Village of Dorval.

Councillors Robert FitzGibbon, Rémi B. Décary and Emery de Bellefeuille form the Roads Committee.

The Health Committee will be constituted by councillors E. Kirk Greene and Charles C. Descary.

Benjamin Décary Sr., farmer, Benjamin Lefebvre, cartwright, and William de M. Marler, notary, are named appraisers of the Village.

Alexander F. Riddell is named auditor of the Corporation of the Village of Dorval for the current year at a salary of \$ 15.00.

Alphonse Décary is rehired as secretary-treasurer under the same conditions as the previous year.

Napoléon Chartrand and Victor Lavoie are named policemen of the Village of Dorval.

RESOLVED that placards be printed to inform the interested parties that the by-laws of the Village pertaining to the circulation of bicycles must be strictly observed (cycling on sidewalks is prohibited).

RESOLVED that the trench running from Martin avenue along the King's Road, within the limits of the Village of Dorval, to the Bouchard river where it discharges, be dug and cleaned as soon as possible.

The trench shall measure two feet in width and have a depth of three feet. The cost of this work shall be sustained and paid for by the owners of land draining into the trench. All this work shall be under the supervision of the agrarian inspector.

RESOLVED that the following by-law be adopted:

- 1) No one will be allowed to circulate by automobile or other vehicle of this nature, driven by steam, electricity or other means, in the streets, avenues, squares or thoroughfares of the Village unless the following rules and conditions are followed:
 - a) the speed limit of eight miles per hour must be observed,
 - b) each vehicle must have an alarm bell or horn which shall be blown at the corners of every street, avenue, square or thoroughfare and must also be equipped with a lantern which shall be lit after sundown,
 - c) the speed of such vehicle must be reduced to the pace of a horse at the intersections of streets, squares or thoroughfares or when turning from one street, square or thoroughfare to another,
 - d) every vehicle must reduce its speed or stop completely when the horses of carts they may come across are frightened by the automobile and must give the driver of the horses the right of way before starting again,

- e) no automobile shall ever race in any street, square or thoroughfare of the Village, either with other automobiles, bicycles, tricycles or horse driven carts.
- 2) Any offender shall be liable of a fine not exceeding twenty dollars and, in default of payment, to a period of imprisonment not exceeding one calendar month.
- 3) Any constable or officer can and must, if so requested by the Mayor or a councillor, arrest at sight any person found to have broken the provisions of the present by-law, and to bring such person before a justice of the Peace and be dealt with according to the law.

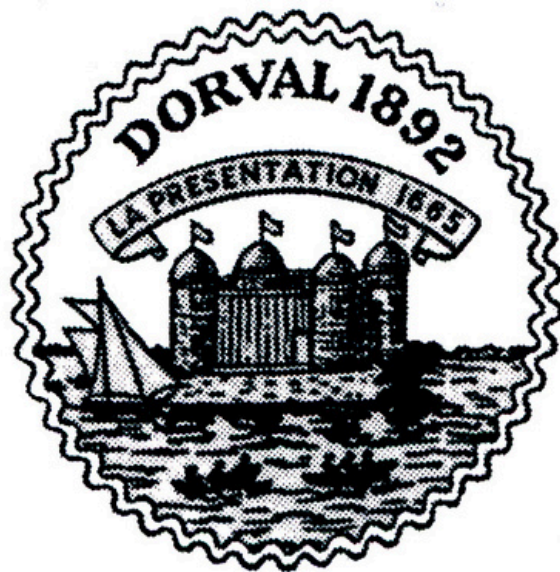
Any person contravening the provisions of this by-law shall be liable of a fine not exceeding \$20.00

COUNCIL MEETING of December 4, 1901.

The secretary produces the results of the public election, called after the resignation of Mr. E. Kirk Greene as councillor of the Village, whereby Mr. Edgar MacDougall, of the Village of Dorval, was elected councillor of the Village to replace the latter.

RESOLVED that the Roads Committee grant to Mr. Hilaire Boyer the contract for the maintenance of the winter roads in the Village, for the amount of fifty dollars, under the conditions stated by the Council.

RESOLVED that the secretary-treasurer notify the School Commissioners that all the school children of Dorval must be vaccinated in accordance with the law of public hygiene of the Province of Quebec.



Vers la fin des années 1800, le chemin Bord-du-Lac était une route à péage. On y franchissait trois postes marqués par une borne de millage. La borne appelée M 11 correspondait au poste Pine Beach situé à onze milles de Montréal. Le péage variait de 2 à 10 sous selon le moyen de transport, d'un animal, à pied ou d'un véhicule à quatre roues.

Lakeshore Drive was a toll road during the late 1800's. There were three toll-gates identified by milestones. The M 11 milestone marked the Pine Beach gate, eleven miles from Montreal. Tolls ranged from 2 to 10 cents depending on the means of transportation, which could be anything from a single animal, a pedestrian to a carrilage.



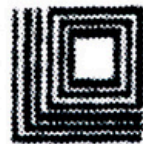


Lombard Odier est heureuse de s'associer
au rayonnement historique de Dorval

Banquiers privés depuis plus de 200 ans

Lombard Odier is pleased to contribute
to the promotion of history in Dorval

More than 200 years as private bankers



Lombard Odier

Banquiers privés à Genève depuis 1798

Private Bankers in Geneva since 1798

Lombard Odier Trust- 1000, RUE SHERBROOKE OUEST BUREAU 2200, MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H3A 3R7
TÉL : (514) 288 - 5261 FAX : (514) 288 - 0562